

1925-1926 n'a pas suffi.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION



Mayim Gorki, auteur russe de grande réputation, avec ses deux petites-filles, à Moscou. Le gouvernement soviétique vient de donner son nom à une ville de Russie.

CHAMPLAIN

(De notre Correspondant)

Concert organisé par les membres de la chorale de Champlain

A Champlain, on aime les belles choses. Nous avons ici, dans notre paroisse de grands amateurs de la musique, de fervents amis du chant religieux et profane, ce qui explique l'assistance aussi nombreuse qu'enthousiaste présente au premier concert de notre chorale dans notre salle publique.

M. Paul Lamothe, directeur, s'est créé une réputation d'artiste. M. l'abbé Turcotte du Séminaire peut se réjouir de son élève qui sait si bien faire rendre dans ses chants harmonisés le caractère naturel et prosaïque avec tout son charme et sa personnalité.

"Au bois du rossignolet" où il fait bon d'aimer la fille de son voisin, et "La surveillance de mes noces", le point du jour, arrive... arrive, le joli jour... vive l'amour!

Et dans tous les autres chants, aussi quelle harmonie! Quel ensemble dans les quatre voix!

Il est bon de respecter les oeuvres d'autrui, mais intéressons-nous donc bien ardemment à celles d'aujourd'hui, les chants canadiens de M. l'abbé Turcotte ne peuvent-ils être mieux choisis au point de vue d'harmonisation?

Le chœur des jeunes filles sous la bonne direction de Mlle Jeanne Beaudoin, avait trois numéros au programme.

(A) "La chanson d'été" de Théodore Dubois, chœur à deux voix, oeuvre magistral tout à fait avec ses modulations charmantes, ses élans spontanés d'enthousiasme où l'on sent la joie unanime de tous les cœurs. Gloire à l'été! Gloire à l'été!!

(B) "Le Semeur" de Omer LeTourneur, composition d'un style nouveau avec l'accord final d'un si beau relief. (Chœur à l'unisson).

(C) "Les trois berceuses" de M. l'abbé Turcotte, chœur à deux voix, oeuvre parfaite à la poésie, où le vieux marin, avec sa sublime, voit dans un rêve lointain, son Yvonne, sa bonne vieille... ses vieux amis! C'est la teinte... la douce... la grande berceuse" (Poésie d'Octave Pradel).

Le programme comportait encore d'autres numéros, non moins variés. M. Hilariou Bailly nous rendit avec une diction des meilleures, une déclamation, "La robe" composition d'Eugène Manuel.

Quelques-uns de nos artistes nous ont fait connaître la valeur de leur voix, les applaudissements ne leur ont pas été ménagés, aussi répondirent-ils aimablement chacun à un rappel. M. Auguste Bourbeau, ténor, "Que l'heure est donc brève, qu'on passe en aimant" de Massenet. M. Ernest Bourbeau, baryton, "Bergère légère", de Wekerlin (Les Bergerettes).

M. André Marchand, basse chantante, "Le Moulin" de Théodore Dubois, "Il moud mon moulin, les amours de Collin".

Quant à M. Paul Lamothe, qui voulait bien se faire entendre comme soliste, nous n'aurons pas de lui à dire, car pour ne pas blesser l'humilité de M. le directeur, disons tout simplement qu'il rendit en rappel avec une expression vraiment exquise, une chaussonnette française, "L'échange", pièce légère de Denza.

Enfin, pour clore cette belle soirée, quelques membres de la chorale interprétèrent cette grande comédie de Molière, "Les Précieuses ridicules". Tous les acteurs se sont bien acquittés de leur rôle. Les beaux décors du salon de nos "précieuses" comme les riches costumes du XVIIIe siècle, le temps d'alors, ajoutaient beaucoup au charme d'une mise en scène des mieux soignée.

Le dernier chant rendu fut "Tableau de famille" de Ch. Mann, chœur d'un rythme paisible et serin rempli d'une harmonie imitative pleine de charme.

M. Wilfrid Arcand avait gracieusement offert des gerbes de roses de son jardin à chacune de nos chanteuses, petit détail charmant, car au lever du rideau, un murmure d'admiration s'est levé de l'assistance à voir ces jolies figures souriantes, cette harmonie de belles couleurs variées et... ce jardin vivant. "Cela faisait du joli petit monde" nous dit un artiste de bon nom présent dans l'auditoire, et d'autres dilettantes non moins enthousiastes de s'écrier. Comme c'était beau! Quel beau concert!!

Mlle Jeanne et Henriette Beaudoin faisaient les frais de la musique.

Nos félicitations vont à tous ceux qui ont pris part à l'organisation d'une manière quelconque, surtout aux organisatrices et organisateurs, à M. W.-S. Noël, le promoteur de ce mouvement enthousiaste de créer une bonne chorale dans notre paroisse. Enfin, tous les membres des deux chœurs se sont mis d'ardeur et de dévouement pour le succès de ce concert.

S'il y avait de l'harmonie dans le chant et la musique, il y en avait aussi dans la pièce et même dans toute la salle. Vive donc toujours cette belle harmonie, cet esprit de fraternité, d'estime mutuelle, d'amitiés fondées sur l'échange de services réciproques, puisque dans la musique comme dans la société, aucun élément ne peut vivre et progresser sans le secours des autres. Ayons toujours cette pensée de Camille Saint-Saëns. Il faut à l'art des artistes de toute espèce et nul ne saurait se flatter d'embrasser à lui seul l'art tout entier.

Après le concert, il y eut superbe banquet préparé par M. et Mme Noël, pour les membres de la chorale et quelques autres invités. On proposa quelques sautés et on s'amusa gaiement tout en riant dans cette agape de famille ce cachet d'exquise intimité où le cœur et l'esprit se délectent si délicieusement.

Voici le programme.

1.- O. Saint-Malo, harmonisé par J.-G. Turcotte, pte.

2.- Les Vieilles de chez-nous.

Gustave Levald—M. Auguste Bourbeau, soliste. Au piano d'accompagnement, Mlle Jeanne Beaudoin.

3.- Gai l'on la le Rosier, harmonisé par J.-G. Turcotte, pte. Nous tiens trois caillottes... harmonisé par J.-G. Turcotte, pte. La Choral des Hommes.

4.- Le Prince aux Muguets, Auguste B.-Jules—M. André Marchand, soliste. Au piano d'accompagnement, Mlle Henriette Beaudoin.

5.- Le nez de Martin, harmonisé par J.-G. Turcotte, pte. La surveillance de mes noces: harmonisé par J.-G. Turcotte, pte. La Choral des Hommes.

INTERMISSION

6.- Déclamation: La Robe. Eugène Manuel—M. Hilariou Bailly.

7.- Chanson d'été. Th. Dubois. La Choral des jeunes filles. Accompagnement par Mlle Henriette Beaudoin.

8.- Les Précieuses ridicules. (Comédie en 1 acte) Molière.

9.- Les trois Berceuses, Ed. Massé. Le Semeur, Omer LeTourneur. La Choral des jeunes filles. Accompagnement par Mlle Henriette Beaudoin.

INTERMISSION

10.- La Demoiselle du journal. H. Christine, M. Paul Lamothe, soliste. Au piano d'accompagnement, Mlle Jeanne Beaudoin.

11.- Tableau de famille, Rob. Schumann. La Choral Mixte. Accompagnement par Mlle Jeanne Beaudoin.

12.- En roulant ma boule, harmonisé par J.-G. Turcotte, pte. La Choral Mixte.

13.- Men coeur, H. Christine. M. Ernest Bourbeau, soliste.

14.- Papillon, tu es volage, harmonisé par J.-G. Turcotte, pte. Au bois du Rossignolet, harmonisé par J.-G. Turcotte, pte.

O CANADA!

Directeurs des chorales: Jeanne Beaudoin. Mlle Jeanne Beaudoin. Hommes: M. Paul Lamothe. Organiste-accompagnatrice: Mlle Henriette Beaudoin.

BECANCOUR

(De notre Correspondant)

Accidents

Dans une collision qui s'est produite il y a quelque temps à Carmel entre un camion et une voiture appartenant à M. Jacques Deshaies, de Bécanour et E. Cardinal de Ste-Brigitte M. Ritchie du village S.-Joseph a eu une jambe fracturée et M. James Colbert d'ici de Bécanour a reçu des blessures moins graves. Tous deux cependant ont dû être conduits à l'hôpital de cette ville. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Carnet social

M. Albert Sney, de Gentilly, en visite chez Mlle Rita Tourigny, dimanche dernier.

M. Raymond Brabant de Meriden, Conn., était l'invité de M. Onésime Trépanier dimanche.

— Etudiants garde-malade Mlle Noëlla Trépanier, nous a quittés pour aller suivre un autre cours de garde-malade à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc à Montréal.

Mlle Clémence Champoux nous a quittés pour aller terminer ses études à l'École normale à S.-Jérôme.

Mlle Lucille Houle est présentée à la maison-mère des Soeurs Grises de Montréal.

M. et Mme Viger Rheault, M. Zolique Rheault de Montréal, étaient en visite chez Mlle Zolique Rheault ces jours derniers.

M. et Mme Maurice René, leur fille adoptive Marie-Ange Albert René de Nicolet, visitaient chez M. André Poliquin, dimanche dernier.

Mme A.-A. Ledue, Mlles Pauline et Marguerite Ledue sont présentes en voyage à S.-Félicien, Lac St-Jean.

Mlle Germaine Robichaud des Trois-Rivières, M. et Mme Lucien Laperrière et leur bébé des 3-Rivières, Mme Omer Vincent et ses enfants de Montréal, ont visité la famille Alexandre Robichaud dimanche.

La famille Réal Beauchesne des Trois-Rivières sont présentement chez Mlle Gracia Deshaies et Ludger Beauchesne.

M. et Mme H. Daveluy et leur fille Louise, Mme Jos. Jutras et Mlle Corinne Jutras en visite chez Mme Maurice Blondin.

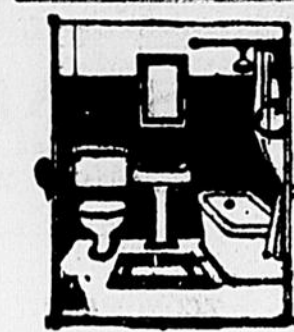
Mme Anghelina Lonvris de Weston, M. Rodolphe Patterson, du Cap-de-la-Madeleine, chez M. Joseph Lethiec récemment.

Mlles Gracia et Marie-Jeanne Deshaies sont allées à Montréal ces jours derniers.

Mme Pierre Paul Deshaies, Mme Hébert de Warwick, en visite chez M. Sévère Moreau dans le courant de la semaine.

Mme Louis Massé a passé quelques jours à Montréal chez sa

La Chambre de Toilette



doit être l'objet de soins particuliers. Que vous construisiez ou que simplement vous aménagiez votre nouvelle chambre de toilette, venez voir nos superbes échantillons. Prix très modérés.

Cyrille Labelle & Cie

10, rue Des Forges.

Mme Edgar Mailhot

M. et Mme Victor Rheault de

Montréal, chez M. Zolique Rho.

M. l'abbé Louis Moreau, missionnaire-colonisateur au Témiscamingue, en visite chez son oncle

M. Sévère Moreau.

Mlle Maria Boisvert, de S.-Sévère en promenade chez son frère

M. Ernest Boisvert, où elle passa une nuitaine de jours.

M. et Mme J.-A. Vallée et leur petit-fils Jean-Robert, de

Montréal, en visite chez M. Joseph Lethiec ces jours-ci.

Mlle Thérèse Blondin, de

Montréal, a passé une vacance chez son père M. Joseph Blondin dernièrement.

M. et Mme Albert Deshaies, Mlles Gracia et Joséphine Deshaies,

sont allées à S.-Sylvestre voir un oncle

M. Omer Leblanc, gravement malade.

M. Antonio Désilets est allé à S.-Sylvestre visiter des parents, chez son oncle M. Adéard Desrochers, dernièrement.

M. et Mme Joseph Lethiec, en visite au Cap-de-la-Madeleine, chez MM. Edouard Patterson et Léonard Leblanc.

Mardi de cette semaine, M. Edouard Rheault de S.-Grégoire, de passage chez M. H. Girard et Ernest Boisvert.

Mlle Simone Ferreault, de Précieux-Sang, visitait son amie Mlle Marguerite Boisvert du rang S.-Pierre récemment.

M. Gérard Champoux, Mlles Cécile et Marie-Rose Champoux, en visite chez leur oncle M. Armand Labarre de Ste-Angele de Laval, dernièrement.

MM. Albert et Wilfrid Lethiec, Mlle Jeannette Lethiec, en promenade chez M. Joseph S.-Ouge de Précieux-Sang au courant de la semaine dernière.

LA REINE

Baptême

Joseph-Ernest-Donat, enfant de M. et Mme Eugène Chrétien, l'arrain et marraine, M. et Mme Ernest St-Jean.

Décès

Marie-Anita, âgée de 4 mois, enfant de M. et Mme E. Bellavance, Joseph-Damien, âgé de 2 mois, enfant de M. et Mme Jos. Lefebvre.

Joseph, âgé de 3 ans, enfant de M. et Mme Wilfrid Morin.

Marie-Monique, âgée de 8 mois, enfant de M. et Mme Ernest Royer.

Marie-Gisèle, âgée de 4 ans, enfant de M. et Mme Faldora Maréchal.

Mariages

M. Louis Beuprè à Mlle Eva Thiffault.

M. Donat St-Arnaud à Mlle Rose-Emma Doiré.

Ste-Jeanne d'Arc

Heure-Sainte

Vendredi le 7 octobre, en l'honneur du premier vendredi du mois, nous avons eu l'heure réparatrice mensuelle. Grand nombre de paroissiens accoururent aux pieds de Jésus-Hostie faire réparation à son Cœur adorable, pour les crimes du monde coupable. Les actes de réparation et d'amour ardent montèrent fervents et nombreux jusqu'au Trône de l'Eternel. Puissent ces supplices être exaucés!

Notre bon Pasteur nous donna lecture d'un intéressant traité sur "La Charité mutuelle; nous rappelant que l'ordre et la paix sociale sont basés sur la charité; cette reine des vertus qui suit mietre un frein à la langue et nous

LE BIEN PUBLIC est édité par la Cie Le Bien Public, Ltée, dont M. l'abbé J.-B. Carignan, est le gérant, et imprimé par l'imprimerie St-Joseph, au No 458, rue Bonaventure, Les Trois-Rivières.

défend les paroles médisantes, la réputation du prochain.

Visite des SS. Missionnaires

Au cours de la semaine du 1 octobre, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception des Trois-Rivières firent leur visite annuelle à tous les foyers de la paroisse. Partout elles furent reçues avec bienveillance, chacun semblait heureux de donner sa minime part en faveur de l'oeuvre si admirable de la Sainte-Enfance.

A l'Hôpital

Mme Joseph Hébert a été transportée à l'Hôpital Ste-Thérèse de Shawinigan, où elle suivra un traitement. Nous lui souhaitons une complète guérison.

M. Octave Hébert est parti pour Ste-Monique des Deux-Montagnes, où il suivra un traitement d'un mois à la Villa du Repos. Prompt rétablissement et guérison entière, tels sont les vœux que nous formulons pour lui.

Echos mondains

Mme S. Germain, des Trois-Rivières a passé une partie de semaine chez sa soeur Mme Joseph Levasseur.

M. Arthur Dery de passage aux Trois-Rivières.

M. le vicier R. Giroux, en visite aux Trois-Rivières.

Mlles Annette et Marie-Anne Gauvin de Montréal ont visité leurs parents M. et Mme Alex. Gauvin.

M. et Mme Omer LeBlanc, Mme Joseph Drollet sont allés assister au service de M. Zolique Boisvert.

M. Remi Lambert en voyage aux Trois-Rivières.

Mlles M. Lord, Gertrude Dery, Suzanne Lambert, Thérèse Thellend, L. Sigmen ont visité leurs parents.

M. et Mme Georges Levasseur de passage aux Trois-Rivières.

M. et Mme Napéon Pelletier, en voyage au Cap-de-la-Madeleine.

M. Arthur Jourdain, de passage à Grand-Mère.

M. et Mme Joseph Levasseur, MM. Albert et Arthur Levasseur, Mlle Alma Levasseur, de passage chez M. et Mme J. Girardeau aux Trois-Rivières.

Mme Josephat Hamel, en promenade aux Trois-Rivières.

M. et Mme Emery Marchand, et leurs enfants, ont visité M. et Mme Zolique Jourdain.

Mlle Hedwige Leblanc, en voyage à Ste-Anne-de-la-Pérade.

VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure Province de Québec, District de Nicolet, C.S. No 805

EDOUARD HAMEL, agent de fret, domicilié en la ville de Nicolet, district de Nicolet, demandeur; vs MOISE PIERRE LONGVAL, domicilié à Sainte-Monique, district de Nicolet, défendeur.

Une terre située en la paroisse de Sainte-Monique, en la concession du Grand-Saint-Esprit, contenant environ quatre arpents et demi de largeur, sur vingt-cinq arpents de profondeur, entre les terres de Mosie-Pierre Longval et de Herman Provencher avec une maison de pierre et autres bâtisses et dépendances y érigées, étant les lots de terre connus et désignés sous les numéros dix et onze (10 et 11) du cadastre officiel du comté de Nicolet, pour la paroisse de Sainte-Monique.

Cette vente est faite à la charge par l'acquéreur de payer à l'avenir les termes non encore échus pour réparation d'église et presbytère. Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale, de Sainte-Monique, District de Nicolet, MARDI, le VINGT-CINQUIÈME jour d'OCTOBRE prochain 1932, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,

J.-H. ROUSSEAU,

Bureau du shérif, Nicolet, le 19 septembre 1932.



Qui ne voudrait voler ou con voler avec de tels pilotes Pauline Gorver, fille d'un député anglais et son amie Dorothy Spleer font de l'aviation business au carnaval de Southampton.

GENTILLY

Amicale à Gentilly

Dimanche le 18 septembre le Pensionnat de Gentilly encadra dans la verdure et les fleurs orvrait bien grandes ses portes aux anciennes convoquées en réunion pour la seconde Amicale.

A 2 heures, M. le curé Letendre, souhaitait la bienvenue félicitait les personnes présentes de leur beau geste, témoignant de leur attachement à leur Alma Mater. "Le coeur noble se souvient toujours".

Un Salut solennel du Très Saint-Sacrement, fut chanté par M. le

curé Letendre. La chorale des élèves fit avec talent les frais du chant.

La journée se termina par un succulent goûter préparé par les RR. Soeurs de l'Assomption et toutes se séparèrent emportant un heureux souvenir de cette belle journée passée à l'Alma Mater.

Visiteurs

M. et Mme Alfred Adam, M. Francis Adam de Pawtucket, R.I., chez M. Joseph Labonté.

M. et Mme Ernest Beauchesne, M.M. Albert et Jacques Beauchesne, de Verner, chez des parents et des amis.

RHUBARDINE

est le meilleur remède contre les petits vers chez les enfants

Prix: 75c et \$1.25.

Quelque soit votre médecin nous remplirons avec soin sa prescription.

PHARMACIE L. A. HEBERT

665 Bonaventure, coin St-Denis. Tél. 142

N.B. Nous délivrons les paquets gratis sur demande. Pas de livraison le dimanche.

Tél. 437

Boîte Postale 150

Charbonnerie St-Laurent Ltée

Véritable Anthracite Ecosais
American — Coke, — Bitumineux, — Egg — Stove,
Chestnut, — Buckwheat — Huile à chauffage
BOIS

Bureau & Entrepôt: 101, rue du Fleuve

TROIS-RIVIERES, Qué.

Succursale rue Milloé (Ancienne glacière N.-Dame)

H. CARIGNAN, Courtier en Immeubles

Maisons à vendre ou à louer
Terres et Terrains à vendre ou échanger.

17a Laviolette.

Tél. 1298 m

Des dents Naturelles

C'est le témoignage que vous rendront vos amis en voyant vos nouvelles dents.

Satisfaction garantie.—

—Extraction sans douleur par le procédé nouveau de l'ACAGNE.



Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

No 1, rue Des Forges, Les Trois-Rivières

Chateau De Blois

225 Blvd Laviolette

Taux réduits à partir du 15 Septembre

Nous offrons des chambres avec ou sans pension à des prix très réduits.

Au besoin, chambre avec bain et douche, suites, etc.

Confort moderne et téléphone dans chaque chambre.

S'adresser au Gérant, Téléphone 3420.

LE GOIN DES DAMES



CA ET LA

"On", c'est le plus parfait cré-tin ou le meilleur des amis: il peut endosser les plus sottes idées, que nous ayons conçues, comme il peut voiler les plus touchantes actions que nous voulons garder secrètes.

-0-0-0-

Le bonheur n'est pas dans l'at-torie; le bonheur n'est pas une tinte vague, un être neutre: le bonheur est toute vie, toute ar-deur, tout feu et tout zèle; le bon-heur c'est l'intensité, dans la joie ou dans les pleurs...

-0-0-0-

La persévérance dans l'erreur finit par faire de cette erreur même, une vérité accréditée et bien en cour.

-0-0-0-

Le Hasard, la Fatalité, commo-des paravents derrière lesquels on abrite son incompétence ou son indolence. On se persuade qu'ils nous prêtent complaisamment leur prestige, on en jouit quètement jusqu'au moment où ils se vengent

et nous forcent de croire à leur pouvoir implacable.

-0-0-0-

La tyrannie des passions ne se-rait pas invincible si l'on savait à temps secouer le joug et se libé-rer d'un seul coup par la force du vouloir.

-0-0-0-

Trop de rêves amènent le vague à l'âme, ce vague qui cause la sté-rité de la vie, l'insécurité de l'ef-fort, l'impuissance créatrice. On espère quelque grand bonheur fou, chimérique, immense, parfait, et les jours coulent dans cette at-tente vaine, déçue par la réalité quotidienne.

-0-0-0-

Il en est des caractères comme des fleurs: certains veulent une température de serre chaude, tan-dis que d'autres s'accrochent de la bise ou du gel.

Chère Vieille Chose.

"Au hasard des jours."
Riv. Ouëlle, 24-9-32.

Les associations d'anciennes élèves et le cinéma

ORGANISATION DE LA CENTRALE CATHOLIQUE DU CINEMA. (C. C. C.)

Les Associations Fédérées des Anciennes des Convents Catho-liques du Canada, fondées en 1929, ont déjà mis en branle des œuvres de grande portée en éducation et dans les domaines national, social et religieux. Leur activité et leur influence, grandissant à mesure que se multiplient les affi-liations à travers tout le Canada, se sont traduites en résultats tan-gibles, dont le compte-rendu au prochain congrès biennal, à Québec, en 1933, promet non seulement d'intéresser les délégués, mais de poser les amicales fédérées de-vant le pays et devant l'Eglise, comme une force féminine d'apostolat puissamment constituée, à mobilisation rapide et de grande efficacité.

Parmi les objectifs qui ont solli-cité dès la première heure l'atten-tion des fondatrices et des direc-trices se placent le cinéma, son assainissement et son utilisation. La première soumission du projet fut et Nos Seigneurs les Evêques, en approuvant et encourageant la fondation, signalèrent expressé-ment ce but avec une évidente sa-tisfaction.

Le succès assuré, la Fédération se mit à l'œuvre avec détermi-nation, mais aussi avec prudence et sans précipitation. Le déve-loppement mondial de l'industrie cinématographique; l'emprise qu'e-elle a déjà conquise dans les habi-tudes populaires; la puissance du capital engagé; le caractère mixte de la population dans le sens reli-gieux; les larges divergences dans l'étalon moral; l'indifférence, l'ini-ertie des gouvernements avec lesquels il faut compter; et com-bien d'autres considérations indi-quent la difficulté de l'entreprise, la futilité d'une action latente et l'insuffisance des moyens ordinaires et expliquent sans doute l'échec des quelques efforts spasmodiques tentés dans le passé.

Les AFACC voulurent bâtir solide, durable et pratique. Leur effort jusqu'ici comprend trois phases:

1o. — L'étude du problème, et de sa solution.
2o. — L'organisation.
3o. — L'action.
L'étude fut confiée à un comité spécial dit Comité du Cinéma

des AFACC qui institua et pour-suit sans relâche son enquête. Le premier congrès biennal tenu à Ottawa en juin 1931, consacra toute la journée du 29 à l'étude des rapports et des recommanda-tions de ce comité. A cette "Journée du Cinéma" des AFACC étaient représentés l'industrie cinématographique par M. Joseph Breen de Chicago; les bureaux de censure par MM. Eugène Beau-lac de Montréal et le major Boy-len de Toronto; le ministère du Revenu National; les distributeurs de films au Canada par le Colonel John Cooper de Toronto.

Comme solution pratique, les quelque six cents délégués des convents catholiques recomman-dèrent la formation d'un comité central catholique du cinéma con-sistant des représentants du clergé et des sociétés nationales établies.

Le projet entra dans la deuxième étape de sa réalisation: l'organisa-tion. Le travail préparatoire a-boutit le 9 décembre 1931 à la convocation à Montréal par la présidente générale des AFACC d'une réunion de représentants de l'A.C.C.C., de l'A.C.V., de la C.T.C.C., de la St-J-B, des A.F., A.C.C. et du révérend Père Lévi Côté, o.m.i., directeur du comité du cinéma des AFACC. On consti-tua un comité provisoire, cli-sant à la présidence madame Au-rélien Bélanger, présidente gé-nérale des AFACC, et nommant secrétaire, M. René V. Gravel, secrétaire de l'A.C.C.C.

Parmi les moyens d'action sug-gérés le comité provisoire met en premier plan la collaboration: collaboration du clergé et des forces vives religieuses et natio-nales; collaboration de la presse, des gouvernements, des censeurs, collaboration des producteurs, ex-hibiteurs et distributeurs; des or-ganisations catholiques étran-gères et des organisations non-catholiques.

Le comité constate pleinement l'insuffisance d'un effort restreint aux vaines protestations; aux futilités projets locaux, régionaux et même provinciaux. Pour être vraiment efficace, l'action doit être nationale. Elle doit embrasser toute la catholicité canadienne. Afin d'obtenir une force prête

à déclencher une opinion publique qui supporte le mot d'ordre donné, il faut un comité central qui con-centre, organise et oriente toutes les énergies catholiques.

Des constitutions furent éla-borées et soumises à l'épiscopat. Nos Seigneurs daignèrent louer le zèle déployé dans cette initiati-ve, dont ils reconnaissent la né-cessité, et encourager de tout coeur les efforts du comité pro-visoire. Ils promettent d'aider de leur concours un mouvement qui s'organiserait sur une base efficace en se servant particulière-ment des activités et de l'influen-ce des amicales catholiques.

Cette haute approbation ob-tienne, le comité provisoire voit le temps arrivé d'étendre et de parfaire l'organisation et invite toutes les sociétés nationales, les organisations religieuses et les bonnes volontés individuelles qui désirent participer au mouvement d'en signifier leur intention soit au secrétaire, M. René Gravel, 840 rue Cherrier, Montréal, ou à la présidente, Mme Aurélien Bélanger, Clarkstown, Ottawa.

L'heure de l'Action est main-tenant venue et déjà le comité provisoire, spécialement par l'en-tremise du comité du cinéma des AFACC, a établi d'importants contacts et de fertiles collabora-tions.

Conseils Pratiques

Nettoyage du cuivre et de l'argent:—Au lieu de se servir d'eau de cuivre, qui est un poison violent, on nettoie parfaitement le cuivre avec des feuilles et des queues d'oseille. Le même procédé se recommande pour blanchir l'argen-terie noircie par les oeufs.

-0-0-0-

Nettoyage des tapisseries.—L'altération des couleurs des belles tapisseries murales est fréquente; de même la tapisserie recouvrant les beaux sièges anciens perd peu à peu son éclat. Pour leur rendre leur beauté primitive, il faut com-mencer par les battre, les brosser soigneusement, et enlever toutes les taches albumineuses, grasses ou sucrées, qui les souillent. Quand ceci est fait, il faut se munir d'un gros morceau de craie véritable et en frotter minutieusement les tapisseries. Laissez-les un instant sous cette légère couche de blanc. Puis brossez énergiquement avec une petite brosse pas trop dure, et la tapisserie recouvrera une fraîcheur surprenante. Ce procédé est très pratique parce qu'il s'utilise à sec, sans démonter ni déplacer les ob-jets sur lesquels on l'emploie; il est simple et expéditif.

Réunions intimes et jeux de société

Voici que s'avancent rapidement les longues soirées. Les réunions intimes près des foyers chauds, sous l'oeil des parents.

C'est un problème pour les ma-mans qui réunissent jeunes gens et jeunes filles, pour les maîtresses de maison qui reçoivent et veulent créer une atmosphère de gaieté et d'entrain que d'organiser ce qu'on appelait autrefois les jeux de so-ciété.

Allez donc proposer à la jeunesse ces divertissements puerils qui suffi-saient à réjouir les gens d'autrefois: le furet, les proverbes, les portraits, la plume volante, les homonymes, pigeon volé, la main chaude; comme tout cela est vieillot et ennuyeux pour les plus de 16 ans! On tranche la difficulté en se contentant en général du plaisir de la danse, d'auditions musicales que phono et appareils de T.S.F. dis-pensent généreusement.

En famille

Mais dans l'intimité familiale ou amicale, le fait de proposer et d'organiser des jeux donne aux lon-gues soirées d'hiver un agrément auquel nul n'est insensible; il re-tient au foyer une jeunesse facile-ment sollicitée par les distractions extérieures et attire des commen-saux dont la présence crée une pla-sante animation.

Il va de soi que chacun prend librement sa part dans les jeux, que rien n'est imposé à personne et que, s'il plaît aux uns de jouer "à ne rien faire", nulle contrainte ne leur est faite par les autres qui préfèrent un mode plus actif. Ceci dit, voyons de quel matériel nous pouvons nous pourvoir pour assu-rer à domicile le plaisir des jeux.

Le bridge

La table de bridge est toujours facilement au complet et fait partie de l'ameublement sans encom-bre, grâce à sa forme pliante. Une boîte de bridge pouvant contenir deux jeux et deux bloes est commo-de et, en cas d'affluence d'amateurs, si on ne peut avoir plusieurs tables, on peut du moins se prémunir du tapis de voyage pliant en drap avec monture cuir et pochettes à jeto-ns que l'on installe sur une table quelconque ou un guéridon.

Cartes et jetons

La boîte de poker avec son tapis souple en feutre vert, ses dés spi-cieux, ses jetons en galalithe, nacre ou simili-or, avec ou sans gravure, la boîte à besigue avec ses jeux et marques, la boîte de dominos d'or-freux aux joueurs la possibilité d'or-ganiser des parties de leur choix.

Autres jeux

La boîte de trictrac ou jacquet avec les cornets de cuir, les dames en bois, en galalithe ou en ivoire se complète par l'échiquier dont les pièces sont renfermées dans une boîte spéciale, hêtre, bois verni ou acajou.

Les joueurs d'échecs passionnés et ils le sont presque tous, empor-tent en voyage des échiquiers en cuir et pyramide dont les pièces sont en galalithe à cheville ou un modèle de poche, forme portefeuille en maroquinerie. La partie com-mencée sous l'égide des deux larses se continue au hasard des déplace-ments et conjure éventuellement leur ennui.

Avec les traditionnels jeux de cartes toujours en parfait état, nous en aurons d'autres aussi amu-sants, dont les combinaisons sont réciées par des lois. Un classique jeu de dames, un nain jaune, un loto auront aussi leurs amateurs; la fantaisie donne à ce dernier jeu les aspects les plus divers, qu'il soit zoologique, calculateur, loto des panoramas, de l'histoire de France.



Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi-porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
tassette à déjeuner,
8 tasses.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.
GLOBE TEA CO.

des cinq parties du monde, que voi-là donc des moyens de le rejoindre.

Les courses

Pour ceux qui aiment les émo-tions des courses nous aurons le steeplechase à piste double, les petits chevaux, le coursing des levriers, si attrayant par l'imprévu et la nouveauté des combinaisons semblables à celles du pari-mutuel. Avec les jeux qui réclament de l'ad-dresse: le billard démontable qui se pose instantanément sur un table quelconque, sans montage ni ajustage, bien que le rendement des bandes soit parfait, le ping-pong, le croquet de salon, le billard Nicolas. Tout se renouvelle, même le jeu d'oie qui, sous le vocable de Chou-my, présente des combinaisons inat-tendues: traversée de l'Atlantique en avion, par terre et par mer, che-mins de fer européens des touristes.

Jeu nouveau

Les tribulations des chauffeurs font les frais d'un nouveau jeu d'ad-dresse, et s'il faut aux conducteurs beaucoup de sang-froid pour con-duire sans accident leur véhicule, il n'en faut pas moins aux joueurs pour arriver sans encombre à la rare, but proposé à leur habileté.

Le fait de posséder tout ce ma-tériel de jeux n'impose pas l'obligation d'en faire usage. On sait qu'ils sont là, à portée de la main et que si l'ennui menace, nous a-avons de quoi en triompher. Un arc ne peut toujours être tendu et il arrive que les esprits les plus graves éprouvent un véritable délas-sement à se mêler à des jeux sans portée, mais qui font appel aux fa-cilités que leurs occupations habi-tuelles ne mettent pas à contribu-tion. L'adresse manuelle par exem-ple, l'imagination, le calcul des pro-babilités. Ajoutez au bénéfice de cette diversion, le sel de la bonne humeur, et nul ne regrettera d'a-voir échappé momentanément aux spéculations supérieures ou aux préoccupations quotidiennes par ces plaisirs innocents et sans pré-tention.

Le mariage américain

Connaissez-vous ce jeu de car-tes? S'il n'a pas autant d'attrait ni de vogue que le bridge il n'en est pas moins souvent le bienvenu au-près de la jeunesse. Son nombre de joueurs est indéterminé. Il pré-sente deux variantes.

A. Supposons 5 joueurs, pren-dre les 4 as d'un jeu de cartes, 4 rois, 4 dames, 4 valets, 4 dix. Pour chaque joueur supplémentaire, aj-outer 4 cartes de même valeur.

Battre les cartes et en distribuer, 4 une par une, à chaque joueur. Le but du jeu est d'avoir 3 cartes de même valeur dans son jeu; 3 rois, 3 as, 3 valets, etc. Un des joueurs prend le commandement du jeu et à son ordre, chacun passe à son voisin la carte dont il veut se débarrasser. Le premier qui a réunie 3 cartes semblables, crie alors le mot "Présentation" et montre son jeu. On rebat les cartes, on les redonne, et le jeu continue.

Si le joueur A qui avait crié tout à l'heure "Présentation" a de nou-veau 3 cartes semblables, il crie alors "Demande" puis "Fiançailles" et enfin "Mariage". Chacun des joueurs doit se rappeler exacte-ment le point où il est resté pour faire sa demande suivante.

Si un joueur se trompe dans son annonce, sa pénalisation sera de re-prendre ses annonces par la pre-mière. Le joueur qui le premier a crié "Mariage" sort du jeu; on enlève alors du jeu 4 cartes de mé-me valeur et ce joueur sorti doit s'efforcer de faire parler ceux qui restent en lice.

Si un de ceux-ci lui répond, il prend sa place et c'est ce bavard qui doit s'effor-cer pour rentrer dans le jeu de faire parler l'un des joueurs. Toutes les fois qu'un mariage a lieu, avoir soin d'enlever 4 cartes de même valeur. A la fin des joueurs restent en présence; c'est celui des deux qui, le premier, peut prononcer le mot "Mariage" qui a gagné.

Autre formule du même jeu, très simplifiée celle-là.

B. Distribuer de la même fa-çon les cartes aux joueurs et placer au centre de la table autant de bonbons qu'il y a de joueurs moins un. La marche du jeu est la même que tout à l'heure, mais au lieu de faire les différentes annonces, le joueur qui a 3 cartes de même va-leur étale son jeu et se précipite sur un bonbon. Les autres l'imitent et celui qui est le moins prompt, le moins agile, doit s'en passer. Et ainsi une livre de bonbons est vite expédiée.

Pour enlever les taches de vin sur un tissu délicat.

Essayez de l'eau chloratée chau-de ou de l'eau ammoniacale légère qui ont presque toujours un ex-celent résultat.

Les conseils d'une reine

Voici dix commandements édic-tés par la jeune reine de Roumanie. Ils sont empreints de sagesse; jeunes mesdames, méditez-les.

1 — N'entamez jamais une dis-pute mais si vous êtes contrainte à vous mêler à quelqu'un, ne lâchez pas pris, avant d'avoir réglé nettement la situation.

2 — N'oubliez jamais que vous êtes la femme d'un homme et non d'un Dieu. Ne vous tourmentez pas, car cela démontre trop de faiblesse.

3 — Ne demandez pas sans cesse de l'argent à votre mari.

4 — Si votre mari a bon cœur, dites-vous aussi qu'il a bon es-tomac, et soignez particulièrement cet organe.

5 — De temps en temps, mais pas trop souvent, permettez à votre mari le dernier mot, cela lui ferait plaisir et ne saurait vous faire grand mal.

6 — Lisez les journaux et ne vous en tenez pas aux crimes sen-sationnels. Votre mari sera heu-reux de pouvoir parler avec vous des événements du jour.

7 — S'il y a de la bouderie dans l'air, n'allez pas jusqu'à vexer votre mari.

8 — Faites de temps en temps un compliment à votre mari, et laissez-lui entendre que vous com-mettez, vous aussi, des erreurs.

9 — Si votre mari est bon et actif, soyez une camarade pour lui; s'il est lourd et lent, soyez pour lui une amie et une conseillère.

10 — Avant tout montrez-vous pleine d'égards pour votre belle-mère, vous rappelant que votre mari l'aimait avant de vous aimer.

L'art Culinaire

Epaule de mouton braisée:—Faites désosser une épaule de mouton; salez, poivrez intérieure-ment, puis garnissez d'une farce de chair à saucisse ou de lard et de jambon. Placez l'épaule dans une braisière garnie de concombres; entourez-la de petits oignons, de rondelles de carottes et ajoutez un bouquet garni. Mouillez avec un verre de bouillon et laissez cuire une heure et demie.

-0-0-0-

Artichauts à la Barigoule:—Enlevez la moitié des feuilles des artichauts et coupez largement

les bouts des autres. Mettez en-suite les artichauts dans un roux blanc allongé d'eau bouillante ou de bouillon de légumes. Laissez mijoter une heure et demie en veillant à ce que les artichauts restent bien entiers. Ajoutez une pincée de sel et liez la sauce avec un peu de purée de tomates.

-0-0-0-

Tarte à l'anglaise.—Les tartes à l'anglaise se présentent avec des fruits en dessous, c'est-à-dire que les fruits crus, d'ail-lés en tranche, et tant mis dans un plat creux spécial sont recouverts par la pâte qui est mise sur le rebord mouillé du plat. L'on appuie sur les bords pour bien serrer la pâte. Cuire au four à chaleur modérée.

En hiver, on fait surtout la tarte aux pommes qui est excellente, cuit ainsi que nous venons de le dire.

Crème aux framboises.—Met-tiez une demi-livre de belles fram-boises dans un linge propre; tor-diez-les pour en extraire le jus que vous recueillerez dans une terrine et auquel vous ajouterez un verre de vin rouge. Cassez cinq oeufs, séparez les jaunes des blancs. Battez fortement les jaunes et mélangez-y le jus de framboise additionné de vin. Incorporez-y 4 onces de sucre en poudre et tou-rnez constamment avec une cuiller de bois. Ne laissez pas bouillir et retirez la casserole sur le côté lorsque la crème commence à épaissir. Laissez refroidir. Peu de temps avant de servir, fouettez les blancs d'oeufs en neige, mélan-giez-les à la crème, ajoutez quelques cuillerées de sucre en poudre. Servez immédiatement pour que la crème mousseuse ne s'affaisse pas.

Haricots verts aux tomates.—Epluchez les haricots, lavez-les, et mettez-les au feu avec quelques cuillerées d'huile, un petit oignon, quelques feuilles de persil, sel et poivre. Faites cuire lentement et quand les haricots commencent à se dessécher, ajoutez quelques cuillerées de sauce tomate; ache-vez la cuisson en faisant attention que les haricots ne s'attachent pas au fond de la casserole.

Côte de bœuf ménagère.—Désossez, aplatissez, piquez de lardons une belle côte de bœuf. Faites-la revenir dans une cas-se-rolle sur feu vif avec du beurre, du sel et du poivre. Lorsque la viande a pris belle couleur, retirez la casserole sur le coin du fourneau, couvrez, laissez cuire une bonne heure, soit au four de campagne, soit avec feu dessus et dessous.

Infailliblement le meilleur

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'



VOUS NE CROIRIEZ JAMAIS QUE...

... C'EST LE MEME BÉBÉ

Voilà ce que nous écrit Madame Albert Bolton, de Toronto: "Durant ses premiers mois, j'allaitai ma fille Jeanne-Marguerite. Mais cela ne lui suffisait pas. J'avais entendu parler du Lait Eagle et je décidai de l'essayer. Elle s'en trouva bien dès le début et je n'ai pas eu d'ennui depuis. Sa chair est ferme, sa structure osseuse bien développée, ses jambes sont droites et elle est si gaie! En septembre dernier, elle a mérité un troisième prix contre 102 concurrents, à l'Exposition Canadienne Nationale."

Si vous ne pouvez allaiter bébé vous-même, demandez notre publication sur le Bien-Être de Bébé.

GRATIS! Merveilleux Livret de Bébé!

The Borden Co. Limited,
115 George Street,
Toronto, Ont.

C.W. 3 F

Messieurs, Veuillez m'expédier un exemplaire, gratis, de l'édition 64 pages de "Bien-Être de Bébé".

Nom

Adresse

Documents
Anecdotes
Légendes
Récits

La Petite et la Grande Histoire

Lettre de Paris

De notre correspondant particulier à Paris

REQUÊTE DES REVERENDS PERES JESUITES, DE 1699, POUR LEURS TERRES DE SILLERY ET LE FIEF PACHIRINI. — LA PLACE DU FIEF PACHIRINI, AUX TROIS-RIVIERES, D'APRES M. BELIVEAU. — A PROPOS D'UN DOCUMENT CITE PAR FEU BENJAMIN SULTE, DATE A CONTROLER.

La seconde pièce que je vous signalais dans ma dernière "LETTRE" est une "Requête pour Sillery et Pachirini" du 20 septembre 1699, qui forme la pièce cotée 52 de la Liasse M. 242, des ARCHIVES NATIONALES de Paris.

Cette pièce, papier, porte au dos la mention suivante: "Requête présentée le 20 septembre 1699 à Messieurs le Gouverneur et Intendant de la Nouvelle France pour Sillery et l'emplacement de Pachirini".

Nous négligerons, dans notre citation, tout ce qui concerne Sillery pour ne présenter que les parties qui intéressent le fief Pachirini, dont la concession à Charles Pachirini, capitaine sauvage Algonquin, remonte à 1648 et dont l'enregistrement, au greffe de Québec, n'eut lieu que le 31 mai 1650.

Sur la première page du document, d'une autre écriture se trouve écrit: "Quatre vingt troisième pièce de la huitième liasse bis de la première 'boîte'".

"A Nos Seigneurs

"Monseigneur le Chevalier de Callières, chevalier de l'Ordre de Saint-Louis et gouverneur général en Canada, Monseigneur Bochart de Champigny, intendant de justice, police et finances dans ledit pays.

"Supplie humblement le père Martin Bouvart, supérieur des pères Jésuites en ce pays, et le Père François Vaillant, son procureur, et vos remontrant que depuis plus de quatre vingt ans que les dits Pères Jésuites sont habités dans ce pays de la Nouvelle France, ils ont faits de grandes dépenses pour pouvoir travailler solidement à la conversion des sauvages non alliés, les défendre et soutenir contre leurs ennemis et les aider continuellement dans leurs nécessités temporelles."

"Après avoir énuméré les dépenses faites pour les Algonquins et les Abénaquis de Sillery", qui a été donnée à ces sauvages en propre "par Sa Majesté sans la tutelle et administration desdits suppliants, une Eglise, un fort; où ils ont fait défricher les terres" pour en laisser la jouissance aux dits sauvages "et pour semer leurs bleds d'Inde, car les dits sauvages n'ont ensemencé aucune terre dans cette seigneurie que les dits suppliants n'ayent fait défricher à leurs propres frais." Après avoir dit que les sauvages ont abandonné Sillery pour le Saut de la Chaudière que les Pères Jésuites avaient achetés et où ceux-ci, Algonquins et abénaquis, y habitent depuis 10 à 12 ans et qui va bientôt être aussi "hors de service," les Pères Jésuites "invoquent vos grâces et votre équité pour qu'il vous plaise les subroger au nom, lieu et place des dits sauvages, leur concéder en leur propre et privé nom la possession de terre et seigneurie de Sillery dans toute son étendue."

"Demandant aussi les dits suppliants que la même grâce leur soit accordée pour quelques perches de terre concédées autrefois à un capitaine sauvage nommé Pachirini mort, depuis plusieurs années dans les Trois-Rivières, ainsi qu'il appert par les contrats de concession donnés par feu Messieurs de Montmagny et d'Ailleboust, gouverneur de ce pays, lesquelles perches de terres les dits suppliants en auroient donné autrefois à quelques particuliers des contrats de concession avec quelque rédevance, au nom et comme tuteurs et administrateurs du "bien dudit feu Pachirini.

"Et ferez justice.

"A Québec, ce 20e septembre 1699.

"(Signé) M. Bouvart, D.L.C.D.J., François Vaillant."

-0-0-0-

Ce document publié, il me plaît de citer ce que disait M. Arthur Béliveau, lors d'une interview donnée le 8 juillet 1925: "La première chapelle des Jésuites aux Trois-Rivières fut construite d'après les

Relations "des Jésuites en septembre 1634, par les Pères Lejeune et Buteau. Avec la première chapelle se trouvait la première résidence.

"L'endroit de cette résidence et de cette chapelle doit être placé sur le boulevard Turcotte, entre les rues Saint-Louis et du Château, à peu près en face de la résidence actuelle de W. G. F. Aird. Il faut toujours se souvenir que le boulevard Turcotte se prolongeait à cette époque beaucoup plus avant vers le fleuve.

"Le petit coin de terre situé entre le fleuve, la rue Notre-Dame, la rue du Château et la rue Saint-Louis, portait le nom de 'Fief Pachirini'. Ce terrain avait été concédé à un chef algonquin de ce nom. Après sa mort, il fut concédé aux révérends pères Jésuites."

Le 23 avril 1699, de Callières, gouverneur général et Champigny, intendant, accordaient aux Pères Jésuites, à la requête du R. P. Martin Bouvart et du R. P. François Vaillant les terres de Sillery et de Pachirini. Dans cette pièce qui a été publiée, en 1908, dans la *Revue Canadienne* de Montréal (Nouvelle Série, Vol. II No 11, novembre 1908, Benjamin Sulte, il est écrit: "... comme aussi de leur transférer par baillement, en propre et en fief, quatre perches de terre de front, sur huit de profondeur, concédées par feu M. de Montmagny; et vingt trois toises en carré d'augmentation, concédées par feu M. d'Ailleboust, tous deux gouverneurs généraux de ce pays, à feu Pachirini, capitaine sauvage, dans le lieu des Trois-Rivières, dont les dits Pères Jésuites ont donné plus de quarante ans, comme tuteurs et administrateurs du "bien dudit Pachirini, des contrats de concession à divers particuliers "français pour les occuper et y bâtir, comme ils ont fait, moyennant quelque petite rédevance, lequel Pachirini est mort, et les dits Pères Jésuites sont demeurés dans la jouissance des dits emplacements dont ils nous requèrent de leur donner la concession..."

Mon document porte BIEN LA DATE DU 20 SEPTEMBRE 1699, la décision des gouverneurs et intendant citée par Benjamin Sulte serait datée, selon lui, du 23 avril 1699. Comme cette dernière débute par: "Vu la Requête à nous présentée par le Révérend père Martin BOUVART..." ce qui fait nettement allusion à la Requête du 20 septembre; il faudrait retracer la date du document cité par Benjamin Sulte, de façon à correctement la situer.

-0-0-0-

Nous nous occuperons dans notre prochaine LETTRE de PARIS, de la troisième pièce signalée dans mon avant dernière LETTRE, pièce qui est datée de 1678 et concerne l'amortissement des terres des Pères Jésuites en Canada.

A. Léo. LEYMARIE.

P. - S. J'ai reçu pendant les vacances les ouvrages suivants que je me promets de lire avec attention et dont je parlerai dans une prochaine LETTRE

De M. Alfred Cambray, avocat au Cap de la Madeleine, qui en m'adressant son volume: "Robert Giffard, premier seigneur de Beaufort, et les Origines de la Nouvelle France" (1er volume, Cap de la Madeleine, 1932), veut bien se rappeler vos articles que je lisais alors que vous demeuriez au pays, ce qui me reporte, hélas loin, mais me touche profondément, car les années passées en Canada me sont inoubliables.

Du R. P. J. Bte Jégo, C.J.M. une pièce de théâtre intitulée: "Le drame acadien" (Paris, 1 rue Jean Dolent, 1932).

De l'Abbaye bénédictine de Notre-Dame de Jouarre, une solide plaquette consacrée aux fêtes du XIII centenaire, 7, 8, 9 octobre 1930. Cette Abbaye, où le souvenir du Canada est grand et où la générosité de personnalité canadienne a permis une gracieuse décoration de l'autel à l'occasion de ces fêtes, m'est particulièrement chère; son histoire captivante m'est familière et les bontés que j'y trouve lors de mes séjours, hélas espacés, me sont pieux souvenirs.

A.-L. L.

Abonnez-vous au "Bien Public"

n'importe quel costume. Ce n'est pas l'habit qui fait le moine.

— Absolument, Madame. On peut être excellent prêtre habillé en soldat, en marchand, en bronze ou en mandarin. N'empêche pourtant que la question du costume n'est pas indifférente, pas plus chez l'homme que chez la femme.

— Ah! vous pensez que le costume n'est pas indifférent chez la femme?

— Assurément, je le pense.

— Alors les modes modernes?...

M. Louis se contenta de hausser les épaules.

"Il me semble, reprit Fanny, qu'on est beaucoup trop sévère là-dessus. Est-ce un mal que de s'habiller comme tout le monde?"

— Savez-vous, mon Père, ce que je trouve?

C'est que les prêtres n'ont pas l'esprit assez large. On peut être vertueux et s'accorder bien des libertés. Ainsi moi, je suis bonne catholique, je pense et cependant je ne me crois pas obligée de faire tout ce que les prêtres disent.

— Que voulez-vous dire?

— Qu'il y a des choses trop difficiles à faire et qu'elles ne sont pas nécessaires.

— Jeûner, par exemple, vous confesser, communier?

— Oui, autre chose encore. On n'est pas obligé d'assister à la messe tous les dimanches...

— Ah!

— Pourquoi nous obliger d'aller à la messe quand les autres n'y vont pas? Les protestants sont de bons citoyens; plusieurs l'emportent de beaucoup sur les catholiques...

— A qui le dites-vous, Madame? Je l'ai constaté bien des fois. Mais j'ai toujours remarqué que c'était les bons protestants qui l'emportaient sur les mauvais catholiques, non les mauvais protestants qui l'emportaient sur les bons catholiques. Je suis même portée à croire qu'un mauvais catholique ne vaut guère mieux qu'un mauvais protestant.

Par contre, je serais fort surprise si un bon catholique n'avait pas des avantages que n'ont pas les meilleurs d'entre les protestants.

— Bah! je crois, moi, qu'on est en sûreté si on fait comme le grand nombre. Je me résigne d'avance à passer mon éternité avec les cent millions d'Américains qui ne se confessent jamais et qui ne communient pas.

— A votre goût.

— Voyons, pensez-vous que le bon Dieu va damner tout

ce monde-là?

— Je ne sais pas ce que le bon Dieu va faire, mais certaines paroles de l'Evangile sur la voie large et la voie étroite m'inquiètent sur le sort de vos cent millions d'Américains.

— Voilà bien l'orgueil des prêtres catholiques. Il n'y a qu'eux qui vont se sauver. Pour aller au ciel avec eux il faudrait s'imposer des restrictions qui gâtent toute la vie. Ils interdisent les danses, surveillent les modes, dénoncent les théâtres...

— Parfaitement. Ils interdisent aussi le divorce, et bien d'autres choses nécessaires au bonheur de vos cent millions d'Américains. Mais cela ne dépend pas de nous et nous n'y pouvons rien changer..."

La conversation se poursuivait encore quand un bruit de voitures lourdes et des cris qui venaient du côté des granges attirèrent leur attention. C'étaient des charges de foin qui arrivaient des champs. François, juché sur le sommet d'un chariot, les pieds solidement arçonnés sur le dernier échelon de la fourragère, conduisait les chevaux de la première voiture. Georges, qui suivait à quelques pas sur une autre charge, dirigeait son oncle pour l'arrivée.

« Collez, mon oncle, lui cria-t-il, collez, collez plus que cela. »

François raidit les guides et tira sur la gauche. Les chevaux, la bouche ouverte et le cou allongé, rasèrent le pignon de l'écurie. La charge frôla le mur de planches et s'arrêta vis-à-vis la porte du grenier d'étable, sous la potence où pendait la grande fourche. Fier de son exploit, le docteur jeta les guides sur le dos de ses chevaux, rejeta son chapeau en arrière et lança un cri de satisfaction vers M. Louis et Fanny, qui s'avançaient pour voir arriver les voitures.

Avec quelque lourdeur, le médecin se laissa glisser le long de l'échelle, mit le pied sur la croupe d'un cheval, puis sur le timon, et sauta pesamment à terre. Déjà Georges était en train de conduire l'attelage aux poulies qui faisaient fonctionner la grande fourche. Il transporta le palonnier au rochet du maître-cable, confia de nouveau les guides à son oncle et monta sur la charge. Il saisit à deux mains la branche transversale qui unissait au sommet les deux tiges de la fourche, enfonça vigoureusement celle-ci dans le foin, assujettit le mécanisme qui ferme en crocs les extrémités inférieures des tiges, puis monta sur le grenier d'étable où l'attendaient les enfants pour fouler la tasserie.

Quand tout fut prêt: « Envoyez fort », cria-t-il à son oncle.

Au Royaume des Livres

(Suite de la page 3)

Mais qu'est-ce que ces fastes trifluviens? Une brochure charmante où l'on nous offre une série de tableaux historiques, un cycle éblouissant où sont fixés quelques grands faits du passé, c'est l'arrivée des lys et de la croix au bout de l'une des îles qui sectionnent en delta magnétique l'entrée de la rivière: c'est la première messe, en 1615, par le Père Denis Jamet, ce sont les exploits des missionnaires, de François Hertel, c'est la venue des Ursulines, l'ouverture des forges de Saint-Maurice...

Il faut regretter qu'on n'ait pas fait des fastes un opuscule plus fort; plus copieux. Il y aurait aussi du mal à dire des illustrations, mais c'est là matière si subjective qu'il convient de ne pas insister.

-0-0-0-

Les Bribes d'Histoire Qu'elles sont quelques dans leur présentation catéchistique, ces bribes, ou, selon le mot de l'abbé Tessier ces "comprimés" d'histoire! Deux divisions, sous le régime français, et sous le régime anglais. C'est à doses mesurées savamment, toute la ressource du passé trifluvien.

Enlitez ce questionnaire et ces réponses, et vous verrez revivre dans votre mémoire tout un labyrinthe de faits dont l'intérêt ne se discute point. Vous les apprendrez peut-être pour la première fois. Vous y trouverez, mêlées à la grande trame des événements essentiels, des questions d'actualité très amusantes, comme l'institution de la première taverne, l'apparition des premiers moutons "admis à l'aumône".

Vous aimerez à lire aussi le recensement de 1765, si émouvant dans sa simplicité.

"Il y avait 118 maisons, 120 familles, 644 âmes, 160 chevaux, 111 bœufs, 78 jeunes bœufs, 231 vaches, 78 moutons et 276 cochons."

C'est comme une revue où passent des frissons, avant la bataille qui sera perdue et qui ne sera pas perdue.

Lisons encore cette énumération de noms pittoresques d'anciens commerces urbains:

"Sur la rue Notre-Dame, il y avait le 'Magasin de la Boule d'or', et au numéro 14, rue des Forges, vous pouviez acheter 'Au Gros Rouleau de fil', du ruban, des étoffes et des 'blagues'."

Dans un temps plus reculé encore, pour vous rafraîchir, il fallait aller chez le "père Lastura"...

Reprenez souvenirs français M. Landry les écrivains prétextent, pour le plaisir du lecteur inconnu.

-0-0-0-

Au point de vue de M. le Dr J.-G. Georges Godin, rien n'est plus précieux que la monnaie des réminiscences qui surgissent du passé éboulé. Et il nous offre cette monnaie à la manière de Philippe-Aubert de Gaspé dans ses mémoires. Rien ici des évocations gracieuses d'un laudateur temporis acti, ni des méchancetés d'un Tallemont des Réaux, mais des tableaux vivants où s'estompent en grisaille douce et mélancolique la gaie même, la vieille rue des champs "à perte de vue, sans horizon palpable", les vieilles maisons qu'on remplace stupidement par des blocs imbéciles, l'ancien trottoir du Séminaire "aux briques posées sur la tranche", les moulins à cheval sur le ruisseau, pas romantiques comme le moulin de Viré, mais pleins de sortilèges à cause de la lune qui leur donne des airs de fantômes à longs bras.

Heureusement que M. Godin nous promet une suite: autrement nous trouverions trop courts les bons moments qu'il nous donne à le dévorer.

-0-0-0-

M. Harry Bernard souhaitait qu'on tirât de l'histoire les romans canadiens: quelle mine précieuse pour les inventeurs de fictions que ces bribes d'histoire, ce mémorial qui, pour adopter la formule récurrente honnie par certains vases creux, n'en sont pas pour cela diminués.

Mais il y a plus que la littérature dans ces pages trifluviennes: il y a la leçon, la grande leçon du passé, si pratique pour ceux-là qui, dans la tourmente actuelle, seraient tentés de lâcher la boussole. Les anecdotes trifluviennes, comme les autres, ont eu des crises à traverser, plus rudes que la crise en s'être sur nous. Ils en sont sortis grands, épanouis, épiques. Et nous, du malheur mitigé en somme qui nous afflige, nous resterions stupides, rachitiques et "balas"! mais non!

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Hervé GRIFFON

1) La Naissance des Trois-Rivières, par Montarville Boucher de la Bruère: M. l'abbé F.-X. Noisieux, V.G., curé des T.R., par l'abbé Henri Vallée. Les cahiers de la Société d'histoire régionale.

Fastes Trifluviens: Tableaux d'Histoires trifluviennes.

Bribes d'Histoire par Amour Landry: Mémorial Trifluvien, par le Dr Louis-Georges Godin. Les Editions du "Bien Public", les Trois-Rivières.

lique gaie même, la vieille rue des champs "à perte de vue, sans horizon palpable", les vieilles maisons qu'on remplace stupidement par des blocs imbéciles, l'ancien trottoir du Séminaire "aux briques posées sur la tranche", les moulins à cheval sur le ruisseau, pas romantiques comme le moulin de Viré, mais pleins de sortilèges à cause de la lune qui leur donne des airs de fantômes à longs bras.

Heureusement que M. Godin nous promet une suite: autrement nous trouverions trop courts les bons moments qu'il nous donne à le dévorer.

Mais il y a plus que la littérature dans ces pages trifluviennes: il y a la leçon, la grande leçon du passé, si pratique pour ceux-là qui, dans la tourmente actuelle, seraient tentés de lâcher la boussole. Les anecdotes trifluviennes, comme les autres, ont eu des crises à traverser, plus rudes que la crise en s'être sur nous. Ils en sont sortis grands, épanouis, épiques. Et nous, du malheur mitigé en somme qui nous afflige, nous resterions stupides, rachitiques et "balas"! mais non!

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire, toute notre histoire: c'est mon mot de la fin. Nous aurons alors une meilleure compréhension de nos devoirs du moment; que ces devoirs se découlent de l'éthique sociale, poétique, philosophique ou simplement romanesque.

Étudions l'histoire

SHAWINIGAN, GRAND'MERE ET LA REGION

Des Scouts Catholiques à St-Pierre de Shawinigan

Shawinigan. — Dimanche prochain 16 courant, aura lieu en l'église de St-Pierre de Shawinigan, l'investiture d'une quinzaine de scouts catholiques qui formeront la 2ème St-Pierre. Cette cérémonie, qui se déroulera immédiatement après les vêpres, dimanche soir, sera présidée par Son Exc. Mgr A.-G. Comtois, auxiliaire des Trois-Rivières, qui prononcera une allocution, ainsi que le R. P. Vincent, c. f. m., aumônier général des scouts catholiques du diocèse des 3-Rivières. En outre, un nombreux clergé assistera à la cérémonie. Quant aux paroissiens de St-Pierre, inutile de dire qu'ils y seront en foule.

Nos retraitants à Grand'Mère

Shawinigan. — Au-delà de 400 anciens Retraitants de Shawinigan sont allés, dimanche après-midi, rendre visite à leurs confrères de Grand'Mère. A l'arrivée, il y eut dans l'église de St-Paul, l'exercice du Chemin de la Croix, auquel présida M. N.-J.-A. Vernet, président de la Ligue des Retraitants de Shawinigan.

On se rendit ensuite à la salle de l'Hôtel de ville de Grand'Mère qui bientôt fut littéralement remplie. M. J.-L. Champigny, président de la Ligue des Retraitants de Grand'Mère, souhaita en termes heureux la bienvenue aux visiteurs. Puis le Rév. Père R. Leclerc, directeur des retraites fermées au Cap-de-la-Madeleine, donna une magnifique conférence sur "L'Action catholique". Des allocutions furent prononcées par M. l'abbé Emile Boulet, curé de St-Jacques des Piles et ancien aumônier des Retraitants de Shawinigan, par M. l'abbé H. Deschênes, curé de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère; M. le curé Georges Biron, de St-Georges; M. le curé E. Tremblay, de St-Bernard de Shawinigan; M. l'abbé Gaboury, aumônier de la Ligue des Retraitants de St-Flore; M. l'abbé Léo Paquin, aumônier de la Ligue des Retraitants de Shawinigan; M. le notaire G.-E. Ladouceur, président de la Fédération des Ligues du Diocèse des Trois-Rivières; et M. le curé H. Trudel, de St-Paul de Grand'Mère.

En répondant en si grand nombre à l'invitation de leurs frères d'armes de Grand'Mère, comme les appelait M. le notaire Ladouceur, les Retraitants de Shawinigan ont fait plus qu'un beau geste, ils ont fait véritablement oeuvre d'apôtres et leur visite dans la ville-sœur ne pourra manquer, comme l'a si bien souligné M. le curé Trudel, de produire d'excellents résultats.

Tableau d'honneur dans nos écoles

Shawinigan. — Ecole S.-Maurice: 6e année, L. Roy, R. Boulanger, L.-P. Veillette; 5e A. A. Brouillette, N. Boisvert, P. Guay; 5e B. B. Brunelle, J. Désy, G.-E. Mercier; 4e A. P. Bournival, G. Dufour, R. Dubé; 4e B. A. Aubichon, M. Charette, J. Lajoie; 3e A. R. Perron, R. Lavallée, R. Brière; 3e B. A. Lessard, A. Dumaine, C. Cadorette; 3e C. L. Godin, J.-N. Richard, Roland Beaulieu; 2e A. L. Poliquin, S. Gagnon, R. Cadorette; 2e B. C. Thiffault, R. Dupont, P.-E. Desrosiers; 1ère A. V. Beaulieu, R. Corriveau, L. Brousseau; 1ère B. G. Gauthier, L. Brodeur, G. Martel; Cours préparatoire, G. Dolbec, U. Pelletier, G. Bellemare.

Académie S.-Bernard: 9e année, Mlle Gabrielle Prévoist, G. Bourque, S. Francoeur; 8e, M. Blanche Lamothé, Gisèle Lapine; 7e, Gabrielle Deschênes, Aline Laroche; 6e, Simone Frigon, Georgette Drolot; 5e A. Gisèle Thibodeau, Imelda Brousseau; 5e B. Marie-Rose Bellemare, Marthe Baril; 4e A. Florette Boisvert, Cecile Laverne; 4e B. Marie-Martin Lessard, Lorraine Racine; 4e C. Rolande Duchesne, R. Cayer; 3e A. Gisèle Ferron, Rita Duchaine; 3e B. Jeanne d'Arc Tranter, B. Jeanne Beaulieu; 3e C. Simone Gagnon, Dorianne Laliberté; 2e A. Gisèle Lafrenière, Thérèse Frigon; 2e B. Yvette Bland, Thérèse Foucher, Eva Beliveau; 2e C. Suzanne Pital, Jeanne Leclerc; 1ère, Thérèse Lahonté, Gabrielle Lafrenière, Cours préparatoire, Marie-Chaire Lambert, Marcelle Marchand.

Couvent des Ursulines: Externat — 8e année, Mlle S. Boulanger, C. Trudel; 7e, F. Garand, B. Hébert; 6e, S. Jacques, F. Jolivet; 5e, B. Monroin, J. Rivard; 4e A. B.-A. Blais, N. Painchaud; 4e B. Th. Rivard, M. Matte; 3e A. Y. Lebrun, A. Champagne; 3e B. R. Lemay, R. Collins; 2e A. P. Aboud, M. Martineau; 2e B. B. Bland, G. Boisclair; 1ère A. J. Salois, F. Milette; 1ère B. I. Morin, P. Laganière; Cours préparatoire, J. Hébert, J. Brûlé.



Pensionnat: Cours gradué sé-

niour, Mlle Germaine S.-Amand, Marthe Guillemette; Cours gradué junior, Mlle Violette Lefebvre et Mlle Racine Se, Michelle Garceau, Gis. Bertrand, Liliane Panneton; 7e, Madeleine Cyr, E. Hohanen, A. Elliott; 6e, Ruth Guillemette, C. Allard, S. Beauchemin; 5e, Th. Vincent, Gh. Bergeron, F. Germain; 4e, J. Thérien, J. Desrosiers, J. Dargis; 3e, Madeleine Thérien, J.-d'Arc Regnière, R. Beaulieu; 2e, H. Gignac, C. Prévoist, Y. Thérien; Cours préparatoire, Col. Carrier, A. Renaud; Cours anglais, 9e année, Irène Davies; Cours commercial, L. Bertrand, M. Dho; Cours spécial, R. S.-Ouge, E. S.-Ouge.

Académie S.-Marc: 9e année,

— Mlle C. Lafrenière, L. Legault, L. Beaulieu; 8e, J. Trudel, B. Dery, L. Boisvert; 7e, A. Trudel, G. Pellerin, L. Gélinas; 6e, A. Julien, G. Julien, C. Bouchard; 5e A. M. Marchand, J. Charest, M. Berger; 5e B. T. Auzer, C. Racine, S. Lafrenière; 4e A. R. Dupont, S. Beaulieu, G. Cloutier; 4e B. M.-J. Deschênes, A. Brière, L. Bordeleau; 4e C. J. Héneault, B. Hamel, G. Lavergne; 3e A. J. Cloutier, J. Suzor, J. Thiffault; 3e B. M.-C. Lafrenière, G. Brodeur, G. Mercier; 3e C. M. Beaulieu, Y. Dery, S. Laprise; 2e A. J. Hill, L. Lyonnais, G. Suzor; 2e B. M.-C. Bouchard, G. Gélinas, G. Jean; 2e C. E. Birmingham, A. Lavergne, L. Renaud; 1ère A. M. Deschênes, J. Beaulieu, R. Desaulniers; 1ère B. A. Birmingham, F. Dubé, L. Rheault; 1ère C. Y. Belanger, H. Bolduc, G. Bergeron.

Ecole de Shawinigan Est:

2e année A, J. Verrette, J. Martin, N. Bragagnolo; 2e B, J. Buisson, J. Tremblay, R. Ferron; 1ère A, G. Ferron, P. Gélinas, P.-H. Pellerin; 1ère B, L. Tourigny, J. Doucet, R. Bellemare.

Ecole du Sacré-Coeur, S.-

Marc: 6e année, G. Bellemare, R. Morin, O.B. Bredeur; 5e A. G.-H. Lapointe, C. Bournival, H. Pelletier; 5e B. M. Pellerin, B. Bredeur, R. Beaulieu; 4e A. G. Cossette, W. Girard, L. Thiffault; 4e B. Edg. Pellerin, G. Gélinas, L.-P. Charest; 3e A. W. Allie, A. Hénault, B. Martin; 3e B. Y. Grimaud, L. Gosselin, W. Bragagnolo; 3e C. L. Beaulieu, J.-M. Desnoy; R. Bellemare; 2e A. B. Bréaux, A. Abel, R. Mercier; 2e B. R. Lafrenière, R. Dziel, G. Perreault; 2e C. Gérard Jacob, L. Jeanne Bellemare, Benoît Cloutier; 1ère A. Marcel Tardif, Fernand Granier, Yvon Ménard; 1ère B. J. Gélinas, Gaston Bernard, André Blais; 1ère C. J.-Paul Ouellette, Maurice Gélinas, Réal Leclerc; 1ère D. Jacques Héroux, Fernand Trudel, Jean-Marc Gélinas; Cours préparatoire, A. J. P. Jacob, C. Veilux, R. Dery; Cours préparatoire B. Gérard Gaudette, Henri-Paul Gauthier, R. Boisvert.

L'espoir n'est jamais confondu S'il repose sur une Mère.

Marie a toujours répondu A l'appel de notre prière. Je vois comme un rayon du jour Briller dans mon âme orangeuse, Lorsque j'embrasme avec amour Ma Médaille Miraculeuse.

Elections des officiers de l'Union Musicale

Shawinigan. — Les membres de l'Union Musicale de Shawinigan ont tenu, ces jours derniers, à leur local de la 4e rue, une importante assemblée au cours de laquelle ils ont procédé à l'élection de leurs officiers qui ont presque tous été réélus à leur charge respective. Ces officiers, qui resteront en fonctions durant les deux prochaines années, sont: Président, M. Richard Gill; Vice-président, M. Téléphone Prévoist; Directeur musical, M. le Prof. Ph. Filion; Secrétaire-trésorier, M. Maurice Contu; Assistant-secrétaire, M. Roméo Jumeau.

Son Honneur le Maire Giguère est Président honoraire de l'Union Musicale.

M. Maurice Contu, l'actif et dévoué secrétaire-trésorier de l'Union Musicale, a de nouveau été choisi pour représenter, pour un troisième terme, notre fanfare dans le Bureau de Direction de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province de Québec, qui a tenu son assemblée annuelle dimanche dernier, 9 octobre, à St-Jean d'Iberville. Cette Association, dont le but primordial est de répandre le goût de la bonne musique dans nos populations, a déjà tenu plusieurs festivals, dont les plus récents à Granby et à St-Jean. Notre fanfare a participé à ces deux derniers et elle y a fait excellente figure. Encouragés par les succès obtenus à ces deux festivals aussi bien qu'au cours des concerts qu'ils ont donnés l'été dernier, nos vaillants musiciens sont résolus à se mettre à l'oeuvre sans tarder et à travailler ferme pour se perfectionner de plus en plus, ayant au coeur la légitime et louable ambition de maintenir la belle réputation qu'ils se sont acquise et de remporter de nouveaux lauriers.

Semaine de prévention des Incendies

Shawinigan. — Lundi dernier commençait par tout le Canada la Semaine de Prévention contre les incendies. Quand on étudie quel que peu les statistiques, on est vraiment alarmé de constater les pertes matérielles énormes et les nombreuses vies de personnes qui sont chaque année dans notre pays par les incendies et l'on comprend que les autorités fassent tout en leur pouvoir pour enrayer ce fléau dans toute la mesure possible.

Le Chef J.-N. Longval, de notre ville, profite de la circonstance pour demander à tous les citoyens de faire chez eux, et particulièrement dans leurs dépendances et leurs caves, un "grand ménage". Aux marchands tout spécialement, il demande de ne pas laisser de boîtes vides ni de papiers autour de leurs établissements, et à tous il recommande de prendre les plus grandes précautions pour prévenir les incendies.

Au cours de cette semaine, Shawinigan aura la visite du Commissaire fédéral des incendies, M. J.-Grove Smith, qui se rendra ici en compagnie de M. F.-X. Ahern, ingénieur du Service de Protection, un de nos anciens concitoyens, pour faire l'inspection de notre or-

ganisation contre le feu. M. Smith visitera également nos édifices publics y compris les écoles où il y aura des exercices pour les enfants. Un fait à souligner ici, c'est que dans toutes nos maisons d'enseignement, se trouvent des cloches d'alarme et de temps à autre, au cours de l'année scolaire, le Chef Longval, fait exécuter aux élèves des exercices de sauvetage.

Soirée d'anniversaire

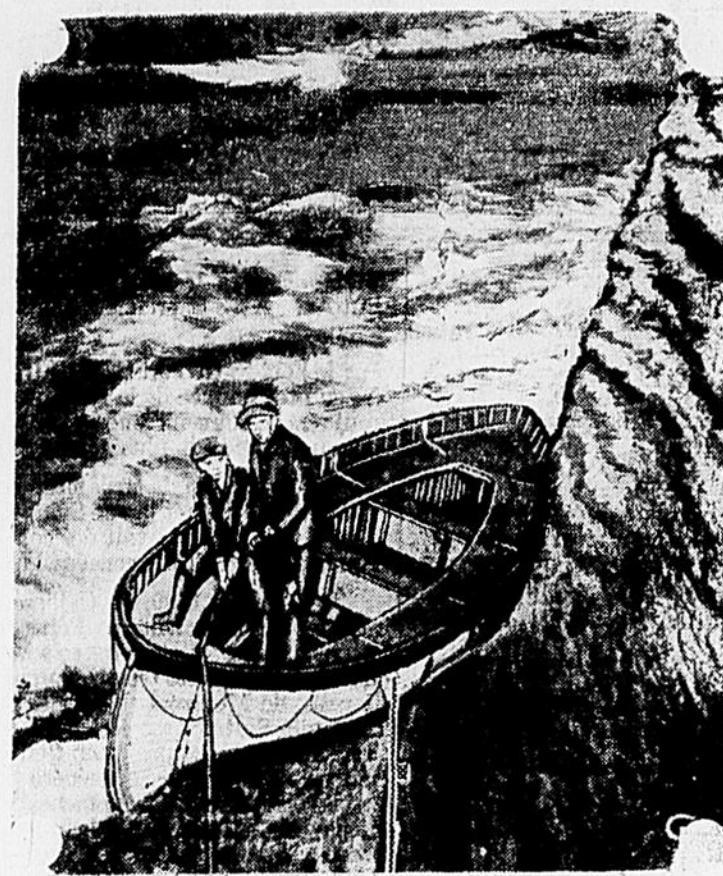
Grand'Mère. — Une belle réunion de parents et d'amis avait lieu récemment, chez M. et Mme Camérie Mélançon, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille Jeannette. A cette occasion, il y eut un magnifique programme de chant et de musique, après la soirée un succulent goûter fut servi à tous les invités parmi lesquels il y avait: M. et Mme Camérie Mélançon, Mlle Jeannette Mélançon, M. Hervé Lesieur, Mlle Lucienne Mélançon, M. Gérard Gélinas, Mlle Simonne Mélançon, Mlle Thérèse Deschênes, Mlle Rachel Cossette, M. Henri Duchesne, Mlle Yvonne Normandin, M. Armand Mélançon, M. A. Lafrenière, de Shawinigan; Mlle Georgette Grot, M. Ludovic Marchand, M. Eugène Bellemare, M. L. Croteau, Mlle Marguerite Gélinas, Mlle Emilienne et Gracia Houle, Mlle Croteau, M. J.-Bte S.-Arneault, M. Aimé Pothier, Mlle Marie Houle, Mlle Léa Boucher, M. Alexandre Dorais, Mlle Lucienne Désilets, Mlle Jeannette Houle et Jeannette C. Gélinas, M. René Lavergne, M. Lucien Milot, Mlle Thérèse Mélançon, Mlle Liliane Gagnon, M. Wilfrid Godin, Mlle Claire Villeneuve, M. Omer Désilets, M. A. Boisvert, Mlle Bibiane Bourque, M. A. Dorais, Mlle Marshall, M. Alph. Pothier, M. Liguori Houle, M. F. Gélinas, M. Alphonse Houle, M. L. Deschênes, M. Wilson Laquerre, M. G. Lord, etc., etc.

Assistait au chœur, M. l'abbé Jacob, d'Almaville. Les porteurs étaient: son frère M. Raoul Bellemare, ses beaux-frères MM. Hornisdas et Albert Pothier, d'Almaville, Edmond Pothier des Trois-Rivières, M. Fernand Lesage, de Shawinigan, son cousin, M. Germain Bellemare, de La Baie Shawinigan. La quête fut faite par M. Hornisdas et Edmond Pothier. La chorale, sous la direction de M. E. Hogue, rendit pieusement la messe harmonisée de l'abbé Panneton. Au cours de la cérémonie funèbre, M. G.-A. Yelle, M. Germain Léonard, Ambroise et Eugène Bellemare, Mlle Aldora et Germaine Bellemare de La Baie Shawinigan, rendirent: Pie Jesu, Domine à 3 voix inégales, de l'abbé E. Panneton. A l'orgue, Mlle Gaëtan Gagnon. Après le service Mlle Aldora et Germaine Bellemare, Claire Yelle, rendirent "In articulo mortis" à 3 voix égales de M. Sabanel, c. f. m. M. Albert Papillon, de La Baie Shawinigan organisateur, était au banc de l'orgue. Accompagnaient la dépouille mortelle: son père et sa mère, M. et Mme J.-E. Bellemare, ses frères MM. Raoul et Benoît, ses sœurs Annette, Mme Fernand Lesage de Shawinigan, Mlle Gertrude et Rolande, d'Almaville, son oncle, M. Tréfilé Pothier, ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Hornisdas Pothier, Albert Pothier, Mlle Théophile Pothier, d'Almaville, M. et Mme Edmond Pothier, des 3-Rivières, M. et Mme Wilfrid Morand, de Charbonneau, Mmes Albany Barrette, de Montréal, W. Brière, de Shawinigan, William Jacques, et sa fille Mlle Jeanne d'Arc, ses oncles et tantes, M. et Mme Wilroy Bourassa et leur famille de St-Basile de Shawinigan, MM. N. Bourassa et Alce Bellemare de St-Basile, M. et Mme Arthur Ferland, de Shawinigan, Mlle Ovia Bellemare, de St-Etienne des Grès, M.

Pêches aux fraises. — Prenez de belles pêches bien mûres, épluchez-les, enlevez-leur le noyau et remettez-les d'une purée de fraises sur une éponge, versez au-dessus de la gelée au marasquin et servez avec une saucière de purée de fraises dans laquelle vous aurez mis des dés d'ananas et un verre de marasquin. La éponge se prépare de la façon suivante: pilez un quart d'amandes dans un mortier en y ajoutant peu à peu un blanc d'oeuf battu, afin qu'elles ne tournent pas en huile; incorporez une demi-livre de farine, une demi-livre de sucre en poudre, de la vanille et six œufs entiers. Travaillez dix minutes, ajoutez une demi-livre de beurre fondu, retravaillez dix minutes, mélangez quatre cuillerées d'eau-de-vie et le zeste de deux citrons finement râpés. Beurrez une tôle, versez-y la pâte et faites cuire à four doux pendant une heure et demie.

O Marie, on ne peut prononcer votre nom, sans penser à vos bontés, sans que vous enflammiez le coeur et les affections de ceux qui vous aiment. — S. Bernard

O Marie conçue sans péché, prie pour nous qui avons recouru à vous.



On craint que quatre membres de l'équipage du J.-J. Boland ne soient disparus quand le frêtu coula les eaux du Lac Érié. Pendant 5 heures l'équipage combattit une tempête terrible. Désespérés les matelots quittèrent le navire dans des chaloupes de sauvetage. On voit ici une de ces chaloupes flottant sur un rocher. A droite dans le médaillon, le Cap. Hawman, de Sarnia et l'équipage qui fut sauvé.

ALMAVILLE

(De notre Correspondant)

Imposantes funérailles de Mme Joseph Pothier

Jeudi dernier, le 29 septembre, eurent lieu en notre église paroissiale au milieu d'une affluente de parents et d'amis, tant d'ici que de l'étranger, les imposantes funérailles de Mme Joseph Pothier, née Marguerite Bellemare.

Le convoi funèbre quitta la maison mortuaire à 9 heures pour se rendre à l'église ayant en tête la Bannière de la Fraternité du Tiers-Ordre portée par MM. Urgel, Prunet et Philippe Provencher.

Portaient les rubans: Mmes Les Paire, Philippe Veilleux, Albert Veilleux, Edmond Marchand, l'abbé Toussaint, curé d'Almaville, fit la levée du corps. Le service fut célébré par M. l'abbé G. Biron, curé de St-Georges de Champlain, parent de la défunte, assisté de MM. les abbés J. Rinfret, curé au Sacré-Coeur, de Shawinigan, et Bellemare, de St-Pierre de Shawinigan. — Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Damphousse de St-Séver et Giroux de St-Jeanne d'Arc.

Assistait au chœur, M. l'abbé Jacob, d'Almaville.

Les porteurs étaient: son frère M. Raoul Bellemare, ses beaux-frères MM. Hornisdas et Albert Pothier, d'Almaville, Edmond Pothier des Trois-Rivières, M. Fernand Lesage, de Shawinigan, son cousin, M. Germain Bellemare, de La Baie Shawinigan.

La quête fut faite par M. Hornisdas et Edmond Pothier.

La chorale, sous la direction de M. E. Hogue, rendit pieusement la messe harmonisée de l'abbé Panneton.

Après le service Mlle Aldora et Germaine Bellemare, Claire Yelle, rendirent "In articulo mortis" à 3 voix égales de M. Sabanel, c. f. m. M. Albert Papillon, de La Baie Shawinigan organisateur, était au banc de l'orgue.

Accompagnaient la dépouille mortelle: son père et sa mère, M. et Mme J.-E. Bellemare, ses frères MM. Raoul et Benoît, ses sœurs Annette, Mme Fernand Lesage de Shawinigan, Mlle Gertrude et Rolande, d'Almaville, son oncle, M. Tréfilé Pothier, ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Hornisdas Pothier, Albert Pothier, Mlle Théophile Pothier, d'Almaville, M. et Mme Edmond Pothier, des 3-Rivières, M. et Mme Wilfrid Morand, de Charbonneau, Mmes Albany Barrette, de Montréal, W. Brière, de Shawinigan, William Jacques, et sa fille Mlle Jeanne d'Arc, ses oncles et tantes, M. et Mme Wilroy Bourassa et leur famille de St-Basile de Shawinigan, MM. N. Bourassa et Alce Bellemare de St-Basile, M. et Mme Arthur Ferland, de Shawinigan, Mlle Ovia Bellemare, de St-Etienne des Grès, M.

O Marie, on ne peut prononcer votre nom, sans penser à vos bontés, sans que vous enflammiez le coeur et les affections de ceux qui vous aiment. — S. Bernard

O Marie conçue sans péché, prie pour nous qui avons recouru à vous.

Dîner-causerie de la Chambre de Commerce

Shawinigan. — N'oublions pas que c'est mardi prochain, 18 octobre, qu'aura lieu au Cascad Inn, le dîner-causerie organisé par notre Chambre de Commerce. L'Hôte d'honneur et le conférencier de la circonstance sera, comme nous l'annoncions précédemment, M. le Colonel J.-M. Chaballe, C. M. V. D. de Montréal, qui tout récemment encore, était décoré par la Belgique de l'Ordre de la Couronne de Belgique.

M. Chaballe est un fin causeur et il traitera d'un sujet qui ne pourra manquer d'intéresser vivement ses auditeurs et... ses auditrices. Auditrices, disons-nous: en effet, les dames sont invitées à cette soirée où elles sont assises de passer d'agréables moments. Nul doute qu'elles accepteront gracieusement cette invitation et qu'elles voudront contribuer par leur présence à rendre la réunion encore plus attrayante.

Cours d'enseignement ménager aux C. de Colomb.

Shawinigan. — Les 25, 26 et 27 octobre, c'est-à-dire à la fin du présent mois, des cours d'enseignement ménager seront donnés aux salles des Chevaliers de Colomb, pour les dames et les demoiselles, évidemment. Ces cours seront gratuits, et l'on compte bien que les dames y assisteront en grand nombre. De plus amples détails seront donnés prochainement.

Fête du T. Saint Rosaire

Dimanche dernier, en notre église paroissiale, fut célébrée avec éclat la solennité de la fête du Saint Rosaire. L'église pour la circonstance, était parée de ses plus beaux ornements. A la messe de 7 heures, célébrée par M. le curé J.-A. Rinfret, nous eûmes un magnifique sermon approprié.

La chorale des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Aldora Bellemare, exécuta le programme suivant: Jésus, viens dans mon âme, solistes, Mlle Fernande Ménard et Marguerite Filion (de Haydon).

Quel est ce lys, de Gravier, Mlle Claire Samson et Germaine Bellemare. Ave Maria, à deux voix de Rosewig, par la Chorale. Recueillons-nous, de T. Gondard, Mlle Aldora Bellemare et Marguerite Filion. Oui, nous voulons t'aimer, à 2 voix, de W. Moreau, par la Chorale.

A l'orgue, Mlle Grazielle Laberge. A la messe de 9 1/2 heures qui fut aussi célébrée par M. le curé il rendit également le sermon. La chorale des hommes exécuta avec succès la messe du jour, après la messe, la chorale rendit le cantique à 2 voix, O, mon Rosaire.

M. A. Lapillon écrivit à l'orgue. Dans l'après-midi, à 3 heures, toute la population entière se rendit à l'église pour faire avec M. le curé les visites à St-Rosaire, après quoi il y eut salut solennel du St-Sacrement.

Espérons que cette dévotion à notre bonne Mère du Ciel, ne restera pas sans récompense. Pendant tout le mois, les fidèles se rendent nombreux à l'office qui se fait en son honneur.

Naissance

M. et Mme Oscar Boisvert, née Céline Lachance, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Auguste.

Farrain et marraine: M. et Mme Victor Boisvert. Fort heureuse Mme Ernest Langlois.

En visite chez M. et Mme Arthur Vallée et M. Pierre Lina S.-Louis, M. et Mme Hormidas S.-Louis, M. et Mme J. Roy, de Joliette, dimanche dernier.

Chez Mme Adam Milette, sa fille Mlle Blanche Milette de Joliette.

M. Maxime Paquin et M. et Mme Louis Amyot, nous ont quittés définitivement pour aller demeurer à St-Basile de Shawinigan.

MM. Joseph, Hervy et Eugène et Omer Boisvert, Mlle Liliane et Florence Boisvert, étaient à St-Elie de Caxton, mercredi dernier où ils assistèrent aux funérailles de Mlle Edouardina Lachance.

Mlle Aldora et Germaine Bellemare, étaient de passage à Grand'Mère, mardi.

M. et Mme Azarie Lacombe et leur fille Rita, au Cap-de-la-Madeleine, dimanche.

Servons-nous du Magnificat pour témoigner à Dieu notre sincère reconnaissance et que notre âme, en le réjoignant, pleine de la pensée du Seigneur et de ses grandes miséricordes, se répande en action de grâces. Sans avoir été aussi privilégiés que Marie, nous avons pourtant été comblés comme Elle de la bonté divine.

O Marie, on ne peut prononcer votre nom, sans penser à vos bontés, sans que vous enflammiez le coeur et les affections de ceux qui vous aiment. — S. Bernard

O Marie conçue sans péché, prie pour nous qui avons recouru à vous.

O Marie, on ne peut prononcer votre nom, sans penser à vos bontés, sans que vous enflammiez le coeur et les affections de ceux qui vous aiment. — S. Bernard

RESTEZ,
RESTEZ SUR
VOS TERRES

LA PAGE AGRICOLE

Vos Ancêtres,
vos enfants
seront heureux

Etat des récoltes au 30 septembre 1932

Qu'bec, P. Q. 8 octobre 1932.
— Le Ministère de l'Agriculture publie aujourd'hui son sixième rapport de la saison sur l'état des cultures basé sur la foi des informations reçues des Correspondants agricoles.

Etat de la récolte des plantes racines et fourragères dans la Province de Québec.

L'abondance de pluies de septembre a causé certains dommages à la récolte de pommes de terre dans diverses parties de la Province et diminué le rendement de cette culture. Les autres plantes racines et le maïs fourrager accusent un bon rendement. Le rendement à l'acre des pommes de terre, des navets et de la luzerne sont légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier, mais supérieurs à la moyenne du plus grand nombre d'années connues.

Bas St-Laurent: Dans cette région les pommes de terre ont été affectées par la brûlure tardive en août et la pourriture qui s'est développée à la faveur des pluies abondantes de septembre a sensiblement réduit le rendement de cette tubercule. Les autres plantes racines ainsi que le maïs et la luzerne donnent un rendement très satisfaisant.

Québec: Bien que la pourriture ait affecté quelques champs de pommes de terre, le rendement de cette culture est encore supérieur à la moyenne. Le maïs fourrager et la luzerne donnent un bon rendement.

Trois-Rivières: La pourriture a causé peu de dommages aux pommes de terre dans la région. Le rendement à l'acre bien qu'inférieur à celui de l'an dernier, est encore supérieur à la moyenne. Le maïs fourrager donne un très bon rendement, cependant que celui de la luzerne est très satisfaisant.

Bois Francs: La brûlure et la pourriture ont sensiblement réduit le rendement à l'acre de la pomme de terre dans Bagot, Beauce, Mégantic et Frontenac. La température pluvieuse a rendu l'arrachage difficile. Dans le reste de la région la récolte est bonne et l'arrachage s'est effectué dans des conditions normales. Le rendement des autres plantes racines et fourragères est excellent.

Cantons de l'Est: Ici encore la brûlure et la pourriture ont causé certains dommages aux pommes de terre: leur rendement à l'acre, bien qu'inférieur à celui de 1931 est encore supérieur à la moyenne. Les autres plantes racines donnent un excellent rendement à l'acre. Le maïs et la luzerne donnent un rendement satisfaisant.

Sud-Est de Montréal: On nous rapporte que la pourriture a

causé des dommages sensibles aux pommes de terre: leur rendement dans cette région est inférieur à la normale. La récolte a été faite dans des conditions généralement bonnes. Les autres plantes racines et fourragères ont un rendement ordinaire.

Montréal & Vallée de l'Outaouais: La récolte de pommes de terre s'est faite dans des conditions généralement favorables. Le rendement moyen à l'acre est sensiblement supérieur à la moyenne. Les autres plantes racines et fourragères accusent un fort rendement.

Nord de la Province: La brûlure a fait certains dommages en fin d'août et au début de septembre. Certains endroits ont eu à déplorer la pourriture des pommes de terre. La température pluvieuse de septembre a retardé les travaux de la récolte qui donne un rendement inférieur à celui de 1931. Le rendement des navets est inférieur à la moyenne et celui du maïs fourrager est très pauvre.

Il n'y a pas de meilleur céleri

QUE LE CELERI CANADIEN

Chacun sait que le Hê dur Canadien sert de base modèle pour l'appréciation de tous les autres blés, mais combien savent que le Canada vient au premier rang parmi tous les pays du monde comme producteur de céleri? Le Service des renseignements sur les marchés de la Division fédérale des Fruits, nous donne la confirmation de ce fait.

Il suffit d'entrer dans un magasin de fruits et de légumes ou dans un épicerie pour trouver la preuve de la qualité supérieure du céleri cultivé au Canada. Les jeunes tiges fraîches du céleri, venant des districts de culture arrivent directement sur le marché en quantité, et se vendent à prix très raisonnable, quoique la qualité en soit exceptionnelle.

En choisissant son céleri la ménagère fera bien de tenir compte des faits suivants: Qu'elle cherche toujours les pieds bien blanchis et ayant un cœur ferme. Les tiges doivent être succulentes et se rompre facilement lorsqu'on les courbe. Évitez les tiges plantes, et minces, elles sont souvent filandreuses. Le céleri vert et mal blanchi manque généralement de goût. N'achetez jamais les tiges très fendues à la base.

Maintenant que le céleri canadien est si abondant, ce légume délicieux de la mi-été devrait occuper une place importante dans le régime de toutes les familles. C'est aussi un appétitif excellent: il purifie le sang par les substances minérales qu'il renferme et il tonifie tout l'organisme.

Lisez le Bien Public

Le cinquantenaire de la culture de la vigne au Canada

Il y a près de cinquante ans que l'on cultive des raisins pour en faire du vin au Canada. D'après un mémoire publié par le Comité impérial économique du Royaume-Uni, le premier rapport officiel de la culture de la vigne en Ontario a paru en 1857. L'introduction du raisin de la variété Niagara, en 1882, donne un gros encouragement à l'industrie viticole. Depuis cette époque le Niagara a été supplanté en grande partie par le Concord, et l'on croit qu'actuellement quatre-vingt-dix-neuf pour cent du vin produit au Canada est fait avec des raisins Concord. Il y avait, en 1880, quatre cents acres en vignobles; aujourd'hui il y en a près de huit mille et presque toute cette étendue se trouve dans la province d'Ontario.

Outre le produit des vignobles, il entre également dans la fabrication du vin d'autres matériaux, comme les raisins secs, les raisins de Corinthe, le jus de raisin, le sucre et le miel. En 1930 la quantité du vin fabriquée se chiffrait par 5,718,354 gallons. Il ne s'en exporte que très peu. D'après le rapport du Comité impérial économique, les exportations se chiffraient par 41,389 gallons en 1929 et par 22,479 gallons l'année suivante.

Substances minérales

Pour les porcs d'automne.

Un jeune porc bien nourri multiplie cent fois son poids original en six mois: de deux livres qu'il pèse à la naissance il devrait atteindre environ deux cent livres à l'âge de six mois. Cette croissance rapide ne peut s'obtenir sans une alimentation complète, qui comprend tous les éléments essentiels ainsi que les substances minérales. Si ces dernières font défaut, les porcs profitent mal; ils se développent beaucoup moins vite. Les porcs du printemps trouvent les substances minérales nécessaires au pâturage ou dans la terre qu'ils mangent, mais les porcs d'automne, qui sont nourris principalement dans des enclos sans herbe ou dans des loges, ne trouvent pas ces substances minérales et on est obligé de les leur fournir.

Les aliments ordinaires cultivés sur la ferme, comme l'avoine et l'orge, ne contiennent pas une quantité suffisante de matières minérales pour satisfaire aux besoins du porc qui se développe rapidement, et lorsque ces éléments font défaut, la croissance de substances minérales dans la ration en donnant des mélanges supplémentaires contenant ces substances.

Un simple mélange minéral qui a été employé avec succès, pendant un certain nombre d'années, à la station expérimentale fédérale de

Lacombe, Alberta, se compose de 76 livres de menu charbon, 20 livres de chaux éteinte à l'air ou de pierre à chaux broyée et 1 livre de soufre. On donne ce mélange dans des cuisses ou dans des compartiments séparés de la trémie automatique à laquelle les porcs ont libre accès.

Les essais d'alimentation conduits à Lacombe indiquent clairement que lorsque les porcs ne reçoivent point de sous-produits laitiers, de déchets d'abattoir (taurage), de farine de poisson ou de verdure, il faut absolument leur fournir un supplément minéral contenant de la chaux et du sel.

Nous avons conduit une expérience pendant plus de deux ans pour comparer, au point de vue de la rapidité et de l'économie du développement, deux groupes de porcs d'automne: le premier était nourri exclusivement à l'avoine et à l'orge tandis que l'autre recevait en outre tout ce qu'il voulait du mélange minéral mentionné ci-dessus. Les deux groupes étaient nourris à la trémie et l'un des lots puisait les substances minérales dans un compartiment séparé. L'emploi d'éléments minéraux a produit une augmentation moyenne de poids de 52 pour cent et a réduit le coût de l'alimentation de 34 pour cent. Dans ces expériences, les porcs qui recevaient du grain seul ont fait en moyenne une augmentation quotidienne de poids de 0.63 d'une livre tandis que ceux qui recevaient en plus le mélange minéral faisaient une augmentation quotidienne de 0.96 d'une livre. Le prix de revient de cent livres de poids vit a été réduit de \$1.59 à \$9.01. La distribution de substances minérales ne coûte pas cher et convertit souvent ce qui serait une perte en un bénéfice.

VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC EST PAR LE présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure
Canada,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières,
No 1036

ROBERT ROY, agent de la municipalité de Saint-Pierre-Becquets, dans le district des Trois-Rivières, demandeur, vs TELESPORE ADAM, de la municipalité de Saint-Pierre-Becquets, dans le district des Trois-Rivières, défendeur.

Un emplacement situé au village de Saint-Pierre-Becquets, sur le côté Nord, au chemin public du premier rang, contenant trois quarts d'arpent en superficie et ainsi borné: au sud, au chemin public, au nord, au fleuve Saint-Laurent, au nord-est, à Henri Dion, et au sud-ouest à Octave Pepin, connu et désigné au cadastre officiel du comté de Nicolet pour Saint-Pierre-Becquets, comme étant partie des lots cadastraux Nos 53-66, moins et à distraire la partie occupée comme côte publique.

Pour être vendu à la porte de l'église de Saint-Pierre-Becquets, le QUATRIÈME jour de NOVEMBRE, mil neuf cent trente-deux, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,
L.-P. MERCIER.
Bureau du shérif, Trois-Rivières, le 27 septembre 1932.

LAC A LA TORTUE

M. et Mme Arthur Trépanier sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Solange-Marielle. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Perreault, de Shawinigan.

M. et Mme Désiré Leclerc sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Claire-Brigitte-Jennine. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Chénopie, de St-Séverin. Mme S.-T. Lupien portait l'enfant.

Et vient
M. Joseph Poole, des Etats-Unis, était l'hôte de M. et Mme Jérémie Poulin samedi.

M. Albert Moreau a été à St-Séverin vendredi dernier.

Mme Albert Lafrenière et ses filles Gaétane et Crispin et Mme Adolphe Lafrenière ont été à St-Etienne des Grès dernièrement.

M. Gaston et Gérard Héroux ont été à Grand'Mère samedi.

Mlle Alma Dubois et M. et Mme Antonio Dubois ont été à Ste-Geneviève dimanche dernier.

M. Adélaïde Héroux, de Grand'Mère, était de passage, au Lac vendredi dernier.

Province de Québec, District de Trois-Rivières, COUR SUPERIEURE No 1638

Dame Rasmie Aboshedide, épouse commune en biens de Nassif Michel Elias, marchand, tous deux de la cité de Trois-Rivières, Demanderesse, vs

Le dit Nassif Michel Elias, Défendeur.
AVIS
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 6 octobre 1932.
Trois-Rivières, 6 octobre 1932.
DUPLESSIS, LANGLOIS & LAMOTHE,
Procureurs de la demanderesse.
11-13

LAC BELLEMARE

Naissance
Joseph-Gran-Conrad, enfant de William Dubé et Rachel Lapointe. Parrain et marraine: M. et Mme Gédéon Champagne, de St-Gérard des Laurentides, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Joseph Bellemare.

Dimanche dernier, eut lieu dans notre paroisse l'imposante cérémonie de la Bénédiction d'une Croix de Chemin dans le Rang St-Jacques, don de M. Onésime Boisvert de Shawinigan, ainsi que la bénédiction de deux nouveaux ponts. La cérémonie fut présidée par M. le curé de notre paroisse qui fit un magnifique sermon de circonstance sur l'importance de la croix du Chemin, nous rappelant la Passion de Notre Seigneur et la manière de la vénérer, puisque la Croix est une bénédiction dans une paroisse. Puis M. le Maire Alfred Gelinat présenta à la foule M. le Député J.-A. Frigon qui fit aussi un excellent discours en cette circonstance rappelant d'anciens souvenirs et faisant l'exposé des améliorations et des travaux du gouvernement en notre paroisse en nous exhortant d'avoir confiance en l'avenir, il invita M. l'abbé Jacob, curé de St-Gérard à nous adresser la parole: ce qu'il fit éloquentement en invoquant le beau geste de foi de la foule en assistant en aussi grand nombre à cette cérémonie. Ensuite M. le Maire remercia les orateurs de leurs bienveillantes paroles adressées à la population et l'on se quitta au pied de la Croix en espérant qu'elle nous protégera dans toutes les circonstances difficiles en demandant sa protection. Bon nombre d'étrangers ont pris part à cette fête dont M. le député J.-A. Frigon et Mme Frigon, M. et Mme Onésime Boisvert de Shawinigan, M. le Maire et Mme la Mairesse Hermas Boisvert, de St-Boniface, M.M. Evariste Pellerin, William Houle, J. Baril, de St-Boniface, M. D. Juneau, de St-Gérard, et autres dont les noms nous sont inconnus.

De passage dans notre paroisse M. l'inspecteur des Postes est venu faire sa visite annuelle dernièrement et a été très satisfait des transactions du Bureau.

LE FAMEUX Gros Sel de Roche Allemand

UNIVERSAL BRAND

conservé le foin et le rend plus savoureux. Il est plus riche, plus pur et plus blanc que tous les autres sels, et vous trouverez avantage à en faire usage à toute occasion.

Demandez-le à votre fournisseur.

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat Tél. 1059
Jean-Marie Bureau
B.L., L.L.B.
Avocat et Procureur
38, rue Hart
Les Trois-Rivières.

Tél. 328-329 C. P. 640
Henri Bisson
Comptable et Liquidateur
Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service.
Edifice Ameau, 6e étage
Angle Notre-Dame et Alexandre, Trois-Rivières.

Tél. 930 Casier Postal 310
Bureau, Bigné, Gouin, Girard & Provencher Avocats
Jacques Bureau, C.R.
Philippe Bigné, C.R.
Georges Gouin, C.R.
Léon Girard, L.L.
Raoul Provencher, B.L.
110, Des Forges
Edifice Power,
Les Trois-Rivières

Tél. 401 Heures de Bureau: 10 h 12-2 h 5-7 h 8 toutes les soirs
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, oreilles, nez et la gorge.
Dr BENOIT JACOB, M.D.
Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris, ex-élève à l'hôp. Baucourt, Paris, ex-int. de l'hôp. Normand & Cross
4a Alexandre, Trois-Rivières

Avocat
Joseph Barnard
Avocat
540, rue Des Forges
Tél. 2114-m

Tél.: Bureau 658
Résid. 2274
Dr J.-H. BELAND
Chirurgien-Dentiste
(En face du Marché)
26 Des Forges.
Heures de Bureau:
9 à 5 hres.
Soir: 7 à 8 hres les lundi, mercredi, vendredi.
Spécialité: DENTIFIERS.

Notaires
J. A. Trudel, J. E. Guillet
Trudel & Guillet
Notaires
Argent à prêter, Règlement de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales. Collection, etc.
Bureau 36 rue Alexandre
Tél. Bell 491, Trois-Rivières

Tél. Bureau 35
Résidence 1959f
ALPHONSE LAMY, L.L.L.
NOTAIRE
Dépositaire du greffe du notaire L.-Philippe Mercier
25 Alexandre, 3-Rivières
Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

A. D. Gascon Louis Parant
GASCON & PARANT
ARCHITECTES
Trois-Rivières
144, rue St François Xavier
Tél. 266

Tél. 1526
Médecin
Docteur R. Dugré
Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York
Chirurgien à l'Hôpital Saint-Joseph
SPECIALITES:
Chirurgie des organes génito-urinaires, du système osseux et du tube digestif.
CONSULTATIONS
Au bureau: 2 à 4 et 7 à 8 hres p.m.
A domicile: sur rendez-vous.
56, Ave Lavolette.

Téléphone: 328 et 329
Roger Bisson
AVOCAT et PROCUREUR
EDIFICE AMEAU
6e Etage
Angle N.-Dame et Alexandre
Trois-Rivières

Tél. 1442
Dr Paul Trudel
15, rue Volontaire
Ex-élève des Hôpitaux de Paris
Médecine générale
et accouchements
Consultations:
de 2 à 5 et de 7 à 8
Service sur appel de jour et de nuit.

W.-H. FONTAINE, O. D.
SPECIALISTE POUR LA VUE, DIPLOME de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas City, — Licencié et Diplômé de la A.O.O.P.Q.
OPTOMETRISTE
OFFICIEL DU CANADIAN PACIFIQUE
SPECIALITE:
Maux de tête—Yeux croches redressés sans opération.
Livraison immédiate de tout ouvrage—Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi:
9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi et samedi: de 9 a.m. à 2 p.m.
1008, St-Maurice, Tél. 965



Hutchinson et sa famille semblent plus heureux dans les rues de Londres que sur les glaciers du GROENLAND



Cap. Cyrille Uwins, qui monta à 45,000 pieds dans les airs.

SCOUTS CATHOLIQUES

DES TROIS-RIVIERES

Vol II No 17

Jeudi, 6 Octobre 1932

A cause du chômage

A cause du chômage, il faut que le scoutisme catholique prenne toujours de l'expansion. Voilà une idée qui n'est peut-être pas celle de tous. On dit ici ou là que c'est assez d'œuvres à soutenir, qu'il faut d'abord donner à manger à nos enfants. Soit.

Cependant, qu'on songe un peu dans quelle atmosphère grandissent présentement nos enfants. C'en est une de dépression morale tout autant que financière. Ceux mêmes dont la famille n'a pas tant à souffrir du manque d'ouvrage, ne voient pas bien comment plus tard, quand ils devront sortir de l'école, ils pourront se tirer d'affaire dans la vie...

Mais ils comptent peut-être, sur le secours direct qui, s'il doit exister toujours, comme ils l'espèrent, peut bien les dispenser maintenant de s'inquiéter pour l'avenir.

Non ! il m'est impossible de croire que nos chers enfants trifluviens, puissent avoir une telle pensée. Et pourtant qui sait ce que l'atmosphère dans laquelle ils grandissent, leur aura fait entrer malgré eux, dans la tête et dans le cœur, d'idées et de désirs ? C'est dans dix et vingt ans d'ici, que cela se verra, et que l'on déploiera peut-être que nous ne l'ayons pas assez prévu et... redouté, avec quelque œuvre appropriée.

Le scoutisme catholique est cette œuvre appropriée. Le scoutisme veut mettre au cœur des hommes de demain, du courage, de l'entre-gent, de la débrouillardise. Et il inspire tout en même temps, un plus grand respect et l'autorité, le sens de la hiérarchie. Ces vertus-là ensemble combattront demain ce que la situation présente aura pu engendrer de paresse ou de lâcheté jointe à un certain esprit de révolte, quand le secours direct aura dû cesser.

Opportun en tout temps, le scoutisme catholique l'est donc encore plus aujourd'hui, à cause du chômage. On l'a compris à Saint-Pierre-de-Shawinigan où ce sera dimanche, encore une grande fête pour notre association. Chaque nouvelle troupe qui s'inaugure marque, en effet, une étape si heureuse pour l'action sociale catholique, que ce n'est pas trop de la présence de l'Evêque pour la célébrer. Ainsi, du moins en pense Son Excellence Monseigneur Comtois, l'éducateur éminent, le grand-aumônier des Scouts catholiques du diocèse des Trois-Rivières.

Père VINCENT

La Vie Scoute

INAUGURATION SOLENNELLE

Tel que déjà annoncé, c'est dimanche soir le 16 courant, qu'aura lieu en l'église Saint-Pierre-de-Shawinigan, l'inauguration solennelle de la troupe paroissiale. Son Excellence Monseigneur Comtois présidera et prononcera une allocution.

Cette nouvelle troupe portera à onze le nombre des unités scoutées dans le diocèse. Notre association eu égard au territoire qu'elle doit desservir et au chiffre de population qui est son lot, tient sans conteste, pour le développement, la première place parmi les associations scoutées catholiques ou autres de tout le pays. Il y a lieu de s'en réjouir.

AUTRE SUJET DE JOIE

Les Guides catholiques forment une association absolument distincte des Scouts catholiques. Avec ceux-ci elles n'ont de commun que l'idéal poursuivi. C'est assez, n'est-ce pas, pour qu'ici l'on puisse se réjouir de la bonne nouvelle qui a été comme suit annoncée :

Les Guides catholiques des 3-Rivières viennent d'être déclarées association diocésaine, à l'instar des Scouts catholiques. Cela à la suite de plus d'une demande d'établissement de nouvelles unités. Shawinigan et Grand-Mère auront bientôt comme Trois-Rivières, leur scoutisme féminin qui s'y organisera sous la haute direction de Madeleine Blandine Neault, nommée Commissaire de l'association.

Nos meilleures félicitations avec nos vœux de plein succès.

LE REV. PERE AUMONIER-GENERAL

Le Révérend Père Aumônier-général sera absent de la ville des Trois-Rivières, à partir de mardi prochain le 18 jusqu'au lundi le 31, pour sa retraite annuelle au couvent franciscain de Sherbrooke.

Jours à noter

Mardi, le 18 — St-Luc.

Fête patronale du Louveter Luc Barbeau, Chef de la Meute Cloutier.

Nos meilleurs vœux.

UN CHEVROLET RAMENE UN TITRE MONDIAL

Les accomplissements de Bob Pearce, qui remporta le championnat mondial des rameurs aux Jeux Olympiques de Los Angeles, sont pour ainsi dire reconnus par le fait que Pearce fit le voyage de Hamilton, Ontario, à Los Angeles et retour dans son coupe Chevrolet sur la capote duquel il transporta aussi sa chaloupe de course. Ce voyage dans le sud fut bien long et représentait une assez grosse tâche pour ce rameur et son auto, en vue de la température chaude. M. Pearce remporta cependant le championnat sans difficulté et ramena le titre mondial au Canada avec lui. Le voyage de retour fut accompli sans aucun contretemps ou avarie perceptible au moteur et sans endommager la chaloupe de course plutôt difficile à transporter.

attache au mât sous l'effigie, un ruban de la couleur de l'insigne conquis, portant le nom du Louveteau.

A la fin de l'année, on enfle dans le mât un anneau qui sépare les insignes obtenus jusqu'à ce que ceux qui seront gagnés durant l'année suivante.

Tir. — Toute espèce de tir, arbalète, carabine, fléchettes est rigoureusement interdite à toute réunion de Louveteau et à tout Louveteau.

Uniforme. — On ne porte l'uniforme qu'aux réunions et sorties de la Meute ou avec permission du Louveter.

Saint-Patron. — En souvenir du Loup Gubbie, le patron des Louveteaux est saint François d'Assise, fête le 4 octobre.

ENSEIGNES A VENDRE : Placez votre nom sur la porte de votre résidence.

Jolies enseignes vitrées à vendre, pour la modique somme de \$1.00.

Donnez votre commande aujourd'hui à

J.-DONAT LECLERC,

Roberval, P.Q.

S.V.P., ajoutez 10 centins pour frais de malle.

Dans le monde des automobilistes

McLAUGHLIN-BUICK REM-
PORTE LES HONNEURS
OUTRE-MER

Nous remarquons qu'un sédan "Viceroy" a remporté les plus hauts honneurs dans sa classe de prix en compétition avec les plus jolis autos de la Grande Bretagne, lors du Concours d'Élégance qui fut tenu récemment à Eastbourne, Angleterre. Cet accomplissement est d'un intérêt tout particulier pour le Canada, car c'est là un des modèles McLaughlin-Buick actuellement fabriqués aux usines de la General Motors of Canada, Limited, à Oshawa, pour exportation en Grande-Bretagne et que l'on désigne sous le nom de "Viceroy" dans les cercles commerciaux anglais. Ce Concours d'Eastbourne est un des salons les plus connus de l'Europe pour le style et l'élégance des autos. Ce sédan fabriqué au Canada fut inscrit au concours par M. Lendrum and Hartman, Limited, qui sont les seuls concessionnaires en Grande Bretagne et en Irlande pour les autos McLaughlin-Buick fabriqués dans l'Empire.

L'IMPORTANCE D'UNE GROSSE RECOLTE DE GRAIN.

Les greniers du Canada sont bien remplis cette année, la récolte ayant produit 163,000,000 minots de blé de plus que l'année dernière, 94,000,000 minots d'avoine de plus ainsi qu'une moisson plus abondante pour les autres grains. La transportation et la mise sur le marché de cette grosse récolte ne manquera certes de produire un effet salutaire sur le commerce général de chaque province du Dominion, mais il serait impossible d'en évaluer l'influence dans les provinces des prairies. Un écrivain de l'Ouest va même jusqu'à dire qu'une récolte de 227,000,000 minots de blé en Saskatchewan y a fait augmenter les affaires de 90% durant une seule année.

LE CANADA FABRIQUE SES PROPRES AUTOS

On continue de fabriquer au Canada pratiquement tous les véhicules-moteurs requis par les habitants du pays. On n'y importe en effet que 986 autos de tous genres durant le mois d'août. Cinquante-huit de ces importations représentent des autos pour handicapés compris dans la classe de \$1260 ou moins. Cinquante-sept furent importées des Etats-Unis et un seul nous vint de la Grande-Bretagne. Les importations de camions durant le même mois ne furent que de 17 des Etats-Unis et deux de la Grande-Bretagne.

QUESTIONNAIRE POUR LES AUTOMOBILISTES

La General Motors Products of Canada, Limited, vient d'envoyer à 106,600 propriétaires d'autos un questionnaire unique en son genre qui ne manquera pas de soulever la discussion de tout un nombre de questions qui intéressent les automobilistes canadiens. Ce plan de recherches, qui n'est ni plus ni moins qu'un plébiscite sur les desirs et l'équipement des autos canadiens, a suscité un grand intérêt de la part du public et un grand nombre de réponses commencent déjà à arriver à Oshawa. On y demande quels sont les traits considérés les plus essentiels et désirables et le questionnaire entre ensuite dans les détails pour tâcher de dé-

terminer les goûts du public en fait de confort, apparence, accélération, vitesse, long service, économie et bas-prix. Le tableau synoptique que l'on fera de ces réponses exercera certes une influence sur les dessins qui seront préparés à l'avenir par cette compagnie pour la manufacture de ses autos.

PROTECTION DU GIBIER SAUVAGE

Un membre de la commission du gibier nous fait des observations sur les restes mutilés d'animaux sauvages que l'on trouve parfois sur les routes, et nous en cite le fait comme preuve d'un "désir dépravé de tuer" qui existe chez les êtres humains. Ce type de demande quel plaisir peut ressentir un automobiliste qui passe sur un pauvre animal sans défense et aveuglé par le reflet des phares. Nous soutenons cependant que les automobilistes sont aussi humains que toutes autres personnes et que les animaux sauvages tués délibérément sur les routes sont plutôt rares. Il est vrai que l'auto développe pour ainsi dire l'instinct normal de la chasse qui existe chez l'homme, en permettant au chasseur amateur de se rendre chaque automne à son domaine favori de chasse avec confort et rapidité. Le type qui saute fréquemment dans son auto pour aller faire une journée de chasse sera toujours le premier à arrêter sur la route plutôt que d'écarter un lapin ou une pauvre marmotte.

La vie de votre bébé

Combien vaut la vie de votre bébé ? Impossible de le dire. Cependant, personne ne dirait qu'on ne doit pas faire tout son possible pour protéger la vie du bébé. Sauver les bébés, c'est sauver la nation, donc le patriotisme nous impose le devoir de tout faire pour enrayer des bébés les maladies qui pourraient les emporter afin qu'ils puissent devenir des citoyens forts et sains.

Pendant ces dernières années, beaucoup de progrès s'est réalisés en ce qui concerne le contrôle des maladies évitables. Surtout, nous avons réussi à enrayer des bébés la maladie et la mort. Nous avons dans nos écoles des enfants qui seraient maintenant morts s'ils n'avaient pas reçu les soins qu'ils réclamaient lorsqu'ils étaient bébés.

La mortalité infantile est beaucoup diminuée grâce aux efforts des services de santé et des associations qui s'occupent de la puériculture.

Aujourd'hui on enseigne aux mères comment prendre soin de leurs babies, et elles mettent en pratique les conseils qui leur sont donnés. Nous louons l'amour et le dévouement d'une mère pour ses enfants, mais si elle n'y ajoute pas des soins intelligents et pratiques, ses enfants vont certainement souffrir.

Les bébés qui naissent aujourd'hui peuvent attendre vivants plus d'années que ceux qui sont nés il y a plusieurs années, parce que nous possédons aujourd'hui des plus amples connaissances au sujet des soins que réclament les bébés. Nous respectons nos ancêtres, mais nous nous rendons compte, néanmoins, que le taux de la mortalité infantile fut plus élevé chez eux, et, par conséquent, nous constatons que les soins qu'ils donnèrent aux bébés ne furent pas des plus scientifiques. Les bébés sont morts en grand nombre parce que leurs parents n'avaient pas les connaissances qui leur auraient aidés à enrayer la maladie et la mort des berceaux de leurs petits.

Nos connaissances au sujet des soins à donner aux bébés sont très amples. Il nous reste maintenant de les mettre en pratique. Nous avons réussi à diminuer le taux de mortalité infantile, mais nous avons encore beaucoup à faire. Les bébés meurent encore de maladies évitables, donc l'éducation des parents s'impose au sujet des moyens disponibles pour enrayer ces maladies.

Nous avons besoin de redoubler nos efforts et augmenter le progrès que nous avons déjà réalisé. Faisons l'éducation de nos mères afin qu'elles puissent donner à leurs bébés les soins intelligents et pratiques dont ils ont besoin.

■ Potage de santé. — Hachez à part, une poignée d'oseille, deux laitues, du cerfeuil, quelques poireaux, et passez dans le beurre en commençant par les poireaux, ensuite les laitues, l'oseille, et enfin du cerfeuil également haché. Ces herbes étant bien réduites dans le beurre, mouillez avec de l'eau chaude et mettez poivre et sel. Après une ébullition de trente minutes, ajoutez du beurre frais, une liaison de jaunes d'œufs délayés au lait et versez dans la soupière des tranches de pain.

Pages trifluviennes

Série C — No 1

Bas-Reliefs

Les éditions du "Bien Public"
Les Trois-Rivières.

25 cents.

Table des Matières

Le réveil du vieux pin, par le R. P. Gilles, o.f.m.	7
Le Geste de la Croix, par Clément Marchand	
Soir trifluvien	15
Les voiles	16
A bord	17
La promesse de vie au sol païen	18
L'attente dans la nuit	19
Matin d'apothéose	20
La Cognée	21
Le bois de la croix	22
L'érection de la croix	23
Le geste de la croix	24
La pérennité de la croix	25
Exaltation des croix	26
L'Épopée trifluviennne, par le R. P. Rodolphe Dulé, S.J.	
L'épopée trifluviennne	29
La croix	30
Première messe	31
Capitaneal	32
L'arrivée de Lavolette	33
La défense du fort	34
La Vérendrye	35
Les Vieilles Forges	36
Les vieilles Casernes	37
Le luth des vieilles rues	38
Les vieux toits	39
Le Moulin à vent	40
Les trottoirs de bois	41
Monastère des Ursulines	42
La cathédrale	43
Ma ville	44

ECOLE TECHNIQUE ET DE PAPETERIE DES TROIS-RIVIERES

1932-33

Cours du Soir

Ouverture. le 11 octobre 1932

Ordre des Cours

LUNDI	Dessin ; Mathématiques, 1ère année ;
MARDI	Ateliers : a) Automobile ; b) Fonderie ; c) Mécanique d'ajustage ; d) Menuiserie, Charpente ; e) Modelage, Ebénisterie ; Soudure autogène, 1ère année ; Electricité, 1ère année ;
MERCREDI	Lecture des plans et estimés ; Mathématiques, 2e année ;
JEUDI	Dessin ;
VENREDI	Ateliers : a) Automobile ; b) Fonderie ; c) Mécanique d'ajustage ; d) Menuiserie, Charpente ; e) Modelage, Ebénisterie ; Soudure autogène, 2e année ; Electricité, 2e année ;

Nombre de Leçons

ATELIERS :			
Automobile :	40 leçons ;	Dessin :	40 leçons ;
Fonderie :	40 "	Electricité-I :	20 "
Mécanique d'a-	40 "	Electricité-II :	20 "
justage :	40 "	Lecture des plans :	20 "
Menuiserie, etc :	40 "	Mathématiques I :	20 "
Soud autogène-I :	20 "	Mathématiques II :	20 "
Soud autogène-II :	20 "		

Le Directeur,
V. Baillargé.